

# COMPACT DISC 1

## Ouverture

### ACTE PREMIER

*Un rivage bordé de rochers à pic. La mer occupe la plus grande partie de la scène, la vue s'étend au loin sur les flots. – Temps sombre, violent ouragan.*

### Première Scène

*(Le navire de Daland vient de jeter l'ancre tout près du rivage. Les matelots travaillent bruyamment à carguer les voiles, à lancer les câbles, etc... – Daland est à terre ; il gravit un rocher et regarde du côté du pays pour reconnaître la contrée.)*

LES MATELOTS *(pendant le travail)*  
Hohohé ! Halloho ! Ho ! Hallohé !

DALAND *(descendant du rocher)*  
Pas de doute ! La tempête nous a poussés  
à sept milles au delà du port.  
Si près du but après une longue traversée,  
ce coup m'était encore réservé.

LE TIMONIER  
*(criant du bord à travers ses mains)*  
Ho ! Capitaine !

DALAND  
Comment cela va-t-il à bord ?

LE TIMONIER *(comme précédemment)*  
Bien, capitaine !  
Nous avons un bon fond !

DALAND  
C'est Sandwike ! Je connais ce havre  
parfaitement.  
Malédiction ! Je voyais déjà ma maison près du  
rivage ;  
déjà je croyais embrasser ma Senta, ma fille ;  
voilà que de ce trou du diable un vent se met à  
souffler...  
Compter sur le vent,  
c'est compter sur la pitié de Satan !  
*(allant à bord)*  
Mais à quoi bon ! Patience !  
La tempête s'apaise ;

## 1 Ouvertüre

### ERSTER AKT

*Steiles Felsenufer. Das Meer nimmt den größten Teil der Bühne ein; weite Aussicht auf dasselbe. Finsteres Wetter; heftiger Sturm.*

### Erste Szene

*(Das Schiff Dalands hat soeben dicht am Ufer Anker geworfen; die Matrosen sind mit geräuschvoller Arbeit beschäftigt, die Segel aufzuhissen, Taue auszuwerfen usw. Daland ist an Land gegangen; er ersteigt einen Felsen und sieht landeinwärts, um die Gegend zu erkennen.)*

MATROSEN *(während der Arbeit)*  
2 Hojohe! Hallojo! Ho! Hallohe!

DALAND *(vom Felsen herabkommend)*  
Kein Zweifel! Sieben Meilen fort  
trieb uns der Sturm vom sicheren Port.  
So nah dem Ziel nach langer Fahrt  
war mir der Streich noch aufgespart.

STEUERMANN  
*(von Bord, durch die hohlen Hände rufend)*  
Ho! Kapitän!

DALAND  
An Bord bei euch, wie steht's?

STEUERMANN *(wie zuvor)*  
Gut, Kapitän!  
Wir haben sicheren Grund!

DALAND  
Sandwike ist's! Genau kenn' ich die Bucht –  
  
Verwünscht! Schon sah am Ufer ich mein Haus!

Senta, mein Kind, glaubt' ich schon zu umarmen!  
Da bläst es aus dem Teufelsloch heraus ...

Wer baut auf Wind,  
baut auf Satans Erbarmen!  
*(an Bord gehend)*  
Was hilft's! Geduld,  
der Sturm läßt nach;

## Overture

### ACT ONE

*A part of the Norwegian coast with steep and rocky cliffs in the foreground. A violent storm is raging out to sea, but between the rocks it is calmer except for intermittent squalls.*

### Scene One

*(Daland, the Norwegian captain, has just anchored his ship close to the shore and the sailors are busy furling sails, throwing out ropes, etc. Daland has gone ashore; he has scaled a cliff in an attempt to recognise the country inland.)*

SAILORS *(at work)*  
Hojohe! Hallojo! Ho! Hallohe!

DALAND *(descending to the shore)*  
No doubt! Seven miles the storm  
has blown us from the safety of port.  
So near our goal after a long voyage  
and now this ill-luck.

STEERSMAN  
*(on board, shouting through cupped hands)*  
Ho! Captain!

DALAND  
How's everything on board?

STEERSMAN *(as before)*  
All's well, Captain.  
We're safe afloat.

DALAND  
Sandwike it is. I know the bay well.  
  
Confound it! On shore I saw my home!

Senta, my child, I seemed to embrace:  
then this devilish gale blew up..

Who trusts the wind,  
trusts Satan's mercy!  
*(going on board)*  
What's the good? Patience!  
The storm is abating;

elle dure peu quand elle se déchaîne avec cette furie.

(à bord)

Eh, mes garçons !

Il y a longtemps que vous êtes debout,  
allez vous reposer ! Je suis sans crainte à présent !

(Les matelots descendent dans la cale.)

Maintenant, timonier, veux-tu te charger de veiller pour moi ?

Il n'y a pas de danger, mais il est bon pourtant que tu veilles.

LE TIMONIER

Ne vous inquiétez pas ! Dormez tranquille, mon capitaine !

(Daland va dans la cahute. – Le timonier reste seul sur le pont. L'ouragan est un peu tombé et ne reprend plus que par intervalles. Dans la haute mer, les vagues s'élèvent énormes. Le timonier fait encore une fois la ronde, puis il s'assied au gouvernail, sent venir le sommeil, se secoue et chante :)

Dans la tempête et dans l'orage,  
sur la mer lointaine, ma belle, je suis près de toi !

Sur les flots gigantesques,  
des extrémités du Sud, ma belle, me voici !

Ma belle, sans le vent du sud,  
jamais je ne reviendrais à toi !

Souffle, bon vent du sud, ah !

Souffle encore ! Ma belle soupire après moi.

Hohohé ! Hollohé ! Hoolohohoho !

(Une vague énorme ébranle violemment le navire. Le timonier se lève d'une bon et regarde. Il s'assure qu'il n'y a pas de mal, se rassied et chante, tandis que le sommeil le subjugue par degrés.)

Des rivages du Sud, des confins du monde,  
j'ai pensé à toi :

des rivages du Maure, à travers mer et tempête,  
je t'ai apporté un présent.

Ma belle, rends grâce au vent du sud,  
je t'apporte une chaîne d'or.

Bon vent du sud, ah ! Souffle encore !

Ma belle sera heureuse de ce joyau.

Hohohé ! Halloho !

(Il lutte contre la lassitude et finit par s'endormir. – La tempête recommence à se déchaîner avec fureur, le temps s'assombrit. Dans le lointain se montre le Vaisseau fantôme, avec ses voiles d'un rouge de sang et ses mâts noirs. Il approche avec rapidité du rivage du

wenn so er tobte, währt's nicht lang.

(an Bord)

He, Bursche!

Lange wart ihr wach;  
zur Ruhe denn! Mir ist nicht bang!

(Die Matrosen steigen in den Schiffsraum hinab.)

Nun, Steuermann, die Wache nimmst du wohl für mich?

Gefahr ist nicht, doch gut ist's, wenn du wachst.

STEUERMANN

Seid außer Sorg'! Schlaft ruhig, Kapitän!

(Daland geht in die Kajüte. Der Steuermann allein auf dem Verdeck. Der Sturm hat sich etwas gelegt und wiederholt sich nur in abgesetzten Pausen; in hoher See türmen sich die Wellen. Der Steuermann macht noch einmal die Runde, dann setzt er sich am Ruder nieder. Er gähnt, dann rüttelt er sich auf, als ihn der Schlaf ankommt.)

3 Mit Gewitter und Sturm aus fernem Meer –  
mein Mädél, bin dir nah!

Über turmhohe Flut vom Süden her –  
mein Mädél, ich bin da!

Mein Mädél, wenn nicht Südwind wär',  
ich nimmer wohl käm' zu dir!

Ach, lieber Südwind, blas noch mehr!

Mein Mädél verlangt nach mir.

Hohoje! Halloho! Jolohohoho!

(Eine Woge schwillt an und rüttelt heftig das Schiff. Der Steuermann fährt auf und sieht nach; er überzeugt sich, daß kein Schaden geschehen, setzt sich wieder und singt, während ihn die Schläfrigkeit immer mehr übermannt.)

Von des Südens Gestad', aus weitem Land –  
ich hab' an dich gedacht;

durch Gewitter und Meer vom Mohrenstrand –  
hab' dir was mitgebracht.

Mein Mädél, preis den Südwind hoch,  
ich bring' dir ein gülden Band!

Ach, lieber Südwind, blase doch!

Mein Mädél hätt' gern den Tand.

Hohoje! Halloho!

(Er kämpft mit der Müdigkeit und schläft endlich ein. Der Sturm beginnt von neuem heftig zu wüten; es wird finsterer. In der Ferne zeigt sich das Schiff des „Fliegenden Holländers“ mit blutroten Segeln und schwarzen Masten. Es naht sich schnell der Küste

Raging so, it cannot last.

(on board)

Ho, lads!

Your watch was long.  
Rest now! I have no fear!

(The sailors go below.)

Now, helmsman, you'll take the watch for me?

There's no danger but you'd better stay awake.

STEERSMAN

Rest easy! Sleep in peace, Captain!

(Daland goes into his cabin. The steersman is alone on deck. The storm has abated somewhat and returns only at sporadic intervals; on the open sea the waves still surge. The steersman makes his round once more, then sits down at the helm. He yawns, then rouses himself from his drowsiness.)

In gale and storm from far-off seas,  
my maiden, I am near you!

Over towering waves from the south,  
my maiden, I am here!

My maiden, were there no south-wind,  
I could never come to you!

Ah, dear south-wind, blow stronger!

My maiden longs for me!

Hohoye! Halloho! Holohohoho!

(A wave rises, violently shaking the ship. The steersman starts up and looks around. Having satisfied himself that all is well, he sits down again and sings, while sleep gradually overcomes him.)

On southern shores, in far-off lands  
I thought of you!

Through storm and sea, from Moroccan coast  
I have brought you something.

My maiden, praise the south-wind,  
I bring you a golden ring.

Ah, dear south-wind, blow stronger!

My maiden would like the trinket.

Hohoye! Halloho!

(Sleep overcomes him and he dozes off. The storm again rages violently; it grows darker. In the distance the "Flying Dutchman"s ship appears; it has blood-red sails and black masts. It swiftly approaches the shore and, with a terrible noise, drops anchor opposite the

côté du navire norvégien ; l'ancre tombe et s'enfonce avec un fracas terrible. – Le timonier de Daland s'éveille en sursaut sans quitter sa position ; il jette un coup d'œil sur le gouvernail et, assuré qu'il n'a pas de mal, il murmure le commencement de sa chanson :)

Ma belle, sans le vent du sud...  
(et se rendort. – En silence et sans le moindre bruit, l'équipage fantastique du Vaisseau fantôme cargue les voiles.)

## Deuxième Scène

(Le Hollandais descend à terre. Il porte un vêtement noir.)

LE HOLLANDAIS  
Le terme est passé.  
Il s'est encore écoulé sept années.  
La mer me jette à terre avec dégoût...  
Ah ! Orgueilleux Océan !  
Dans peu de jours, il te faudra me porter encore !  
Ta résistance hautaine n'est pas inflexible,  
et pourtant, éternel est mon supplice !  
Le salut que je cherche sur la terre,  
jamais je ne le trouverai !  
À vous, flots de la mer immense, je resterai  
fidèle, jusqu'à ce que votre dernière vague se  
brise, que votre dernière goutte tarisse.  
Que de fois je me suis jeté, rempli d'un  
douloureux désir, au gouffre le plus profond de la  
mer :  
mais la mort, hélas ! Je ne l'ai pas trouvée !  
Sur la tombe formidable des vaisseaux,  
parmi les écueils, là j'ai lancé mon vaisseau ;  
mais hélas ! ma tombe ne se fermait pas.  
J'ai menacé, insulté le pirate,  
j'espérais trouver la mort dans la fureur du  
combat :  
« Ici », lui criais-je, « montre ton courage !  
Navire et chaloupe sont chargés de trésors. »  
Mais hélas ! Le fils barbare de la mer  
fait le signe de la croix et fuit effrayé !  
Que de fois je me suis jeté, rempli d'un  
douloureux désir, au gouffre le plus profond de la  
mer,  
sur la tombe formidable des vaisseaux,  
parmi les écueils, là j'ai lancé mon vaisseau ;  
nulle part une tombe ! Nulle part la mort !  
Telle est ma terrible sentence de damnation.  
Parle, ange béni de Dieu,  
qui m'as obtenu ma condition de salut :

nach der dem Schiffe des Norwegers  
entgegengesetzten Seite; mit einem furchtbaren Krach  
sinkt der Anker in den Grund. – Der Steuermann  
Dalands zuckt aus dem Schlafe auf; ohne seine  
Stellung zu verlassen, blickt er flüchtig nach dem  
Steuer, und, überzeugt, daß kein Schaden geschehen,  
brummt er den Anfang seines Liedes:)  
Mein Mädchen, wenn nicht Südwind wär' ...  
(und schläft von neuem ein. Stumm und ohne das  
geringste Geräusch heißt die gespenstische  
Mannschaft des Holländers die Segel auf.)

## Zweite Szene

(Der Holländer kommt an das Land. Er trägt schwarze  
Kleidung.)

HOLLÄNDER  
4 Die Frist ist um,  
und abermals verstrichen sind sieben Jahr'.  
Voll Überdruß wirft mich das Meer ans Land ...  
Ha, stolzer Ozean!  
In kurzer Frist sollst du mich wieder tragen!  
Dein Trotz ist beugsam –  
doch ewig meine Qual!  
Das Heil, das auf dem Land ich suche,  
nie werd' ich es finden!  
Euch, des Weltmeers Fluten, bleib' ich getreu,  
bis eure letzte Welle sich bricht  
und euer letztes Naß versiegt!  
5 Wie oft in Meeres tiefsten Schlund  
stürzt' ich voll Sehnsucht mich hinab;

doch ach! den Tod, ich fand ihn nicht!  
Da, wo der Schiffe furchtbar Grab,  
trieb mein Schiff ich zum Klippengrund;  
doch ach! mein Grab, es schloß sich nicht!  
Verhöhrend droht' ich dem Piraten,  
in wildem Kampfe hofft' ich Tod.

„Hier“ – rief ich – „zeige deine Taten!  
Von Schätzen voll ist Schiff und Boot.“  
Doch ach! des Meers barbar'scher Sohn  
schlägt bang das Kreuz und flieht davon.  
Wie oft in Meeres tiefsten Schlund  
stürzt' ich voll Sehnsucht mich hinab.

Da, wo der Schiffe furchtbar Grab,  
trieb mein Schiff ich zum Klippengrund:  
Nirgends ein Grab! Niemals der Tod!  
Dies der Verdammnis Schreckgebot.

6 Dich frage ich, gepries'ner Engel Gottes,  
der meines Heils Bedingung mir gewann:

Norwegian ship. Daland's steersman awakes with a  
start and without leaving his place glances swiftly at the  
helm. Reassured that nothing is amiss, he murmurs the  
beginning of his song:)

My maiden, were there no southwind...  
(then he falls asleep once more. Without any sound, the  
Dutchman's ghostly crew furl the sails.)

## Scene Two

(The Dutchman goes ashore. He is dressed in black.)

DUTCHMAN  
The time is up  
and seven more years have gone.  
Weary of it the sea casts me up on land...  
Ha! proud ocean!  
Soon you shall bear me again!  
Your spite is fitful,  
but my torment is eternal!  
The grace I seek on land  
never shall I find!  
To you, ocean-tides, I shall be true,  
until your last wave breaks,  
and you are drained dry.  
How often into the sea's deepest maw  
have I longingly hurled myself,

yet death, ah, I found it not!  
There, in the awful tomb of ships,  
I drove mine on to the rocks,  
but alas, no tomb closed over me!  
Mockingly, I defied the pirate,  
in fierce combat I hoped for death.

“Here” – I cried – “Show your prowess.  
With treasure my ship is filled.”  
Alas, the sea's barbarous son  
crossed himself in terror and fled!  
How often into the sea's deepest maw  
have I longingly hurled myself.

There, in the awful tomb of ships,  
I drove mine on to the rocks:  
nowhere a grave! Never death!  
This is damnation's dread command!  
You I ask, blessed angel of God,  
who won for me the terms of my salvation,

ai-je été un jouet misérable de ta moquerie,  
lorsque tu m'as annoncé la délivrance ?  
Espérance vaine ! Redoutable illusion !  
D'éternelle fidélité sur terre, il n'en est plus !  
Une espérance, une seule doit me rester,  
une seule subsister inébranlable :  
si longtemps que grandissent les germes de la  
terre,

il faut pourtant qu'ils périssent à la fin...  
Jour du jugement, jour suprême !  
Quand luiras-tu dans ma nuit ?  
Quand retentira-t-il, le coup destructeur  
sous lequel le monde doit s'abîmer avec fracas ?  
Quand tous les morts ressusciteront,  
alors j'entrerai dans le néant...  
Achevez votre cours, ô mondes !  
Anéantissement éternel, reçois-moi !

CHŒUR

*(sourd s'élevant du fond de la cale du Vaisseau fantôme)*

Éternel anéantissement, reçois-nous !

### Troisième Scène

*(Daland paraît sur le pont de son vaisseau ; il aperçoit le Vaisseau fantôme et se tourne vers le timonier.)*

DALAND

Hé ! Holà ! Timonier !

LE TIMONIER

*(se dressant à demi, tout étourdi de sommeil)*  
Ce n'est rien ! Ce n'est rien !  
*(Pour se montrer bien éveillé, il reprend sa chanson.)*  
Souffle, bon vent du sud, ah ! Souffle encore,  
ma belle...

DALAND *(le secouant avec force)*

Ne vois-tu rien ? Très bien !  
Tu veilles comme il faut, camarade !  
Il y a là un vaisseau...  
Combien y a-t-il de temps que tu dors ?

LE TIMONIER *(se levant rapidement)*

Au diable, aussi ! Pardonnez-moi, capitaine !  
*(Il se hâte d'emboucher le porte-voix et crie à l'équipage du Vaisseau fantôme :)*

war ich Unsel'ger Spielwerk deines Spottes,  
als die Erlösung du mir zeigtest an?  
Vergeb'ne Hoffnung! Furchtbar eitler Wahn!  
Um ewge Treu' auf Erden ist's getan!

7 Nur eine Hoffnung soll mir bleiben,  
nur eine unerschütterte stehn:  
so lang der Erde Keim' auch treiben,

so muß sie doch zugrunde gehn.  
Tag des Gerichtes! Jüngster Tag!  
Wann brichst du an in meine Nacht?  
Wann dröhnt er, der Vernichtungsschlag,  
mit dem die Welt zusammenkracht?  
Wann alle Toten auferstehn,  
dann werde ich in Nichts vergehn.  
Ihr Welten, endet euren Lauf!  
Ew'ge Vernichtung, nimm mich auf!

MANNSCHAFT DES HOLLÄNDERS

*(aus dem Schiffsraum)*

Ew'ge Vernichtung, nimm uns auf!

### Dritte Szene

*(Daland erscheint auf dem Verdeck seines Schiffes und erblickt das Schiff des Holländers, nach dem Steuermann sich umsehend.)*

DALAND

8 He! Holla! Steuermann!

STEUERMANN

*(sich schlaftrunken halb aufrichtend)*  
's ist nichts; 's ist nichts!  
*(Um seine Munterkeit zu bezeugen, nimmt er sein Lied auf.)*  
Ach, lieber Südwind, blas noch mehr,  
mein Mäd'el ...

DALAND *(ihn heftig aufrüttelnd)*

Du siehst nichts?  
Gelt, du wachest brav, mein Bursch!  
Dort liegt ein Schiff ...  
wie lange schliefst du schon?

STEUERMANN *(rasch auffahrend)*

Zum Teufel auch! Verzeiht mir, Kapitän!  
*(Er setzt hastig das Sprachrohr an und ruft der Mannschaft des Holländers zu.)*

was I the sorry plaything of your scorn,  
when you showed me the way to redemption?  
Vain hope! Terrible, futile folly!  
There is no eternal fidelity on earth!  
Only one hope is left to me,  
only one that is undestroyed:  
while Earth's seeds long may thrive,

yet one day it must end too!  
Day of Judgement! Day of Doom!  
When will you dawn and end my night?  
When will resound the crack of doom,  
rending the earth asunder?  
When all the dead rise up,  
then shall I fade into the void.  
Worlds, end your course!  
Eternal destruction, take me!

DUTCHMAN'S CREW

*(from the hold)*

Eternal destruction, take us!

### Scene Three

*(Daland comes out on deck, notices the Dutchman's ship and looks around for the steersman.)*

DALAND

Hey there! Steersman!

STEERSMAN

*(half-rising, half-asleep)*  
It's nothing! It's nothing  
*(To show he is awake he starts up his song.)*

Ah, dear south-wind, blow stronger,  
my maiden...

DALAND *(shaking him vigorously)*

You see nothing?  
Fine watch you keep, don't you, lad?  
There lies a ship...  
How long have you been asleep?

STEERSMAN *(quickly raising himself)*

Devil take it! Pardon me, Captain!  
*(He takes a megaphone and calls across to the Dutchman's crew.)*

Qui est là ?  
(Une pause. – Pas de réponse)  
Qui est là ?  
(Une pause)

DALAND  
Il paraît qu'ils sont tout aussi  
paresseux que nous.

LE TIMONIER  
Répondez !  
Le nom du navire et le pavillon ?

DALAND  
(qui aperçoit le Hollandais à terre)  
C'est bon ! Il me semble que je vois le capitaine.  
Hé ! Holà ! Marin !  
Ton nom ? Ton pays ?

LE HOLLANDAIS (après une pause)  
Je viens de loin. – M'empêchez-vous,  
pendant la tempête, de jeter l'ancre ici ?

DALAND  
À Dieu ne plaise !  
Le marin connaît l'hospitalité.  
Qui es-tu ?

LE HOLLANDAIS  
Hollandais.

DALAND  
Au nom de Dieu, salut !  
La tempête t'a donc poussé aussi  
sur cette côte de rochers nus ?  
Je n'ai pas eu plus de bonheur : à quelques milles  
d'ici seulement est mon pays ; près d'y toucher,  
il m'a fallu m'en détourner encore une fois.  
Parle, d'où viens-tu ?  
As-tu éprouvé quelque dommage ?

HOLLANDAIS  
Mon vaisseau est solide,  
il ne se laisse pas endommager.  
Battu par la tempête et le vent contraire,  
je suis errant sur les eaux, depuis combien  
de temps ? Je puis à peine le dire.  
Je ne compte plus les années.  
Il me semble impossible de nommer  
tous les pays que j'ai trouvés ;  
mais le seul auquel j'aspire avec ardeur,  
je ne le trouve pas, le pays qui est ma patrie !

Wer da?  
(Pause. Keine Antwort)  
Wer da?  
(Pause)

DALAND  
Es scheint, sie sind gerade  
so faul wie wir.

STEUERMANN  
Gebt Antwort!  
Schiff und Flagge?

DALAND  
(indem er den Holländer am Lande erblickt)  
Laß ab! Mich dünkt, ich seh' den Kapitän.  
He! Holla! Seemann!  
Nenne dich! Wess' Landes?

HOLLÄNDER (nach einer Pause)  
**9** Weit komm' ich her; verwehrt bei Sturm und  
Wetter ihr mir den Ankerplatz?

DALAND  
Behüt' es Gott!  
Gastfreundschaft kennt der Seemann.  
Wer bist du?

HOLLÄNDER  
Holländer.

DALAND  
Gott zum Gruß!  
So trieb auch dich  
der Sturm an diesen nackten Felsenstrand?  
Mir ging's nicht besser: wenig Meilen nur  
von hier ist meine Heimat; fast erreicht,  
mußt' ich aufs neu' mich von ihr wenden.  
Sag, woher kommst du?  
Hast Schaden du genommen?

HOLLÄNDER  
Mein Schiff ist fest,  
es leidet keinen Schaden.  
**10** Durch Sturm und bösen Wind verschlagen,  
irr' auf den Wassern ich umher –  
wie lange, weiß ich kaum zu sagen;  
schon zähl' ich nicht die Jahre mehr.  
Unmöglich dünkt mich's, daß ich nenne  
die Länder alle, die ich fand:  
das eine nur, nach dem ich brenne,  
ich find' es nicht, mein Heimatland!

Ahoy there!  
(Long pause. No reply.)  
Who are you?  
(pause)

DALAND  
There seem just as lazy  
as we are.

STEERSMAN  
Answer!  
Your ship and flag?

DALAND  
(who has meanwhile seen the Dutchman on shore)  
Wait! I think I see the Captain.  
Ahoy there! Sailor!  
Your name! Where are you from?

DUTCHMAN (after a pause)  
I come from afar; would you deny me  
anchorage in this storm?

DALAND  
God forbid!  
A sailor is always hospitable!  
Who are you?

DUTCHMAN  
A Dutchman.

DALAND  
God's greeting!  
So the storm drove you too  
on to this barren rocky beach?  
I was no luckier: only a few miles  
from here is my home: I was almost there  
when I had to turn about.  
Say, where are you from?  
Are you damaged?

DUTCHMAN  
My ship is strong,  
she is undamaged.  
Driven on by storm and ill winds  
I rove the seas –  
how long, I can hardly tell;  
I no longer count the years.  
It is impossible to name  
all the lands that I have found:  
the only one I long for  
I cannot find – my homeland!

Accorde-moi, pour quelques jours, l'abri de ta maison,  
et tu ne te repentiras pas du don de ton amitié :  
mon navire est chargé de riches trésors  
de tous les contrées, de toutes les zones ;  
si tu consens, tu n'y perdras pas, crois-moi.

DALAND

Paroles étranges !  
Faut-il y ajouter foi ?  
Une étoile à ce qu'il me semble,  
t'a poursuivi jusqu'à cette heure.  
Pour te servir, je t'offre  
ce qui est en mon pouvoir :  
pourtant, puis-je te demander ce que contient ton navire ?

LE HOLLANDAIS

*(fait un signe aux gens de son équipage)*

Tu vas voir les trésors les plus rares,  
des perles précieuses, les plus riches pierreries.  
*(Il ouvre le coffre.)*  
Regarde, et assure-toi de ce que vaut le prix  
que je t'offre pour un toit hospitalier.

DALAND

*(qui examine avec étonnement ce que le coffre contient)*  
Comment ! Est-il possible ?  
Tant de trésors !  
Qui est assez riche pour offrir de payer tout cela ?

LE HOLLANDAIS

Le payer ? Je viens de te dire le prix :  
cela, pour l'abri d'une seule nuit !  
Mais ce que tu vois n'est que la moindre partie  
de ce que renferme la cale de mon vaisseau.  
À quoi bon ces trésors ? Je n'ai pas de femme,  
pas d'enfants, et je ne retrouverai jamais mon pays !  
Toute ma richesse, je te l'offre, si tu me donnes  
une nouvelle patrie parmi les tiens.

DALAND

Qu'entends-je ?

LE HOLLANDAIS

As-tu une fille ?

Vergönne mir auf kurze Frist dein Haus,

und deine Freundschaft soll dich nicht gereun.  
Mit Schätzen aller Gegenden und Zonen  
ist reich mein Schiff beladen; willst du handeln,  
so sollst du sicher deines Vorteils sein.

DALAND

**11** Wie wunderbar!  
Soll deinem Wort ich glauben?  
Ein Unstern, scheint's,  
hat dich bis jetzt verfolgt.  
Um dir zu frommen,  
biet' ich, was ich kann:  
doch – darf ich fragen, was dein Schiff enthält?

HOLLÄNDER

*(gibt seiner Mannschaft ein Zeichen; zwei von derselben bringen eine Kiste ans Land)*  
Die seltensten der Schätze sollst du sehn,  
kostbare Perlen, edelstes Gestein.  
*(Er öffnet die Kiste.)*  
Blick hin und überzeuge dich vom Werte  
des Preises, den ich für ein götlich Dach dir biete!

DALAND

*(voll Erstaunen den Inhalt der Kiste prüfend)*  
Wie? Ist's möglich?  
Diese Schätze!  
Wer ist so reich, den Preis dafür zu bieten?

HOLLÄNDER

Den Preis? Soeben hab' ich ihn genannt:  
dies für das Obdach einer einz'gen Nacht!  
Doch was du siehst, ist nur der kleinste Teil  
von dem, was meines Schiffes Raum verschließt.  
Was frommt der Schatz? Ich habe weder Weib  
noch Kind, und meine Heimat find' ich nie!

All meinen Reichtum biet' ich dir, wenn bei  
den Deinen du mir neue Heimat gibst.

DALAND

**12** Was muß ich hören?

HOLLÄNDER

Hast du eine Tochter?

Grant me a short stay in your house,

and you won't regret your friendship.  
With treasures from every land and zone  
my ship is richly laden, if you'll agree,  
you'll profit by it.

DALAND

How wonderful!  
Can I believe you?  
Ill-luck seems  
to have dogged you.  
To help you  
I'll offer what I can:  
but – may I ask what your ship holds?

DUTCHMAN

*(makes a sign to his crew; two of them bring a chest ashore)*  
The rarest treasures you shall see,  
costly pearls, precious stones.  
*(He opens the chest.)*  
Look and satisfy yourself of the value  
of what I offer for a friendly roof.

DALAND

*(astonished at seeing what the chest contains)*  
What? Is it possible?  
This treasure!  
Who's rich enough to give a price for it?

DUTCHMAN

The price? I have just named it:  
all this for one night's shelter!  
Yet what you see is but the smallest part  
of what is stowed in my ship's hold.  
What use is treasure? I have neither wife,  
nor child, and my home I shall never find!

All my riches I offer you, if  
you give me a new home with your family.

DALAND

What do I hear?

DUTCHMAN

Have you a daughter?

DALAND

Oui, certes une aimable enfant.

LE HOLLANDAIS

Qu'elle soit ma femme !

DALAND (*avec joie*)

Quoi ! Ai-je bien entendu ?

Ma fille, sa femme ?

Il exprime lui-même ma pensée !...

Je crains presque, si j'hésite,

qu'il ne chancelle dans son projet.

Qu'on me dise si je veille ou si c'est un songe !

Trouverai-je un gendre mieux au gré de mes  
désirs ?

Foi est celui qui néglige la fortune !

J'accepte avec ravissement.

LE HOLLANDAIS

Hélas ! Je suis sans femme,

sans enfants, rien ne m'attache à la terre !

Le destin m'a poursuivi sans relâche,

la douleur a été mon unique compagne.

Jamais je n'atteindrai ma patrie.

À quoi me sert d'amasser des richesses ?

Laisse-toi convaincre, consens à cette alliance,  
et prends tous mes trésors.

DALAND

Oui, étranger, j'ai une fille, belle,

pleine de fidélité, de tendresse, de dévouement  
pour moi ;

elle est mon orgueil, le plus cher de mes biens,  
ma consolation dans l'infortune, ma joie dans le  
bonheur.

LE HOLLANDAIS

Qu'elle conserve toujours à son père cette

tendresse filiale,

qu'elle lui soit fidèle ; elle sera aussi fidèle à son  
époux.

DALAND

Tu me donnes des bijoux, des perles inestimables,  
mais le joyau le plus précieux, c'est une femme  
fidèle.

LE HOLLANDAIS

C'est toi qui me le donnes ?

DALAND

Oui, je te le jure.

DALAND

Fürwahr, ein treues Kind.

HOLLÄNDER

Sie sei mein Weib!

DALAND (*freudig betroffen*)

Wie? Hör' ich recht?

Meine Tochter sein Weib?

Er selbst spricht aus den Gedanken ...

Fast fürcht' ich, wenn unentschlossen ich bleib',

er müßt' im Vorsatze wanken.

Wüßt' ich, ob ich wach' oder träume!

Kann ein Eidam willkommener sein?

Ein Tor, wenn das Glück ich versäume!

Voll Entzücken schlage ich ein.

HOLLÄNDER

Ach, ohne Weib, ohne Kind bin ich,

nichts fesselt mich an die Erde!

Rastlos verfolgte das Schicksal mich,

die Qual nur war mir Gefährte.

Nie werd' ich die Heimat erreichen:

zu was frommt mir der Güter Gewinn?

Läßt du zu dem Bund dich erweichen,

ho! so nimm meine Schätze dahin!

DALAND

**13** Wohl, Fremdling, hab' ich eine schöne Tochter,  
mit treuer Kindeslieb' ergeben mir;

sie ist mein Stolz, das höchste meiner Güter,

mein Trost im Unglück, meine Freud' im Glück.

HOLLÄNDER

Dem Vater stets bewahr' sie ihre Liebe;

ihm treu, wird sie auch treu dem Gatten sein.

DALAND

Du gibst Juwelen, unschätzbare Perlen,  
das höchste Kleinod doch, ein treues Weib –

HOLLÄNDER

Du gibst es mir?

DALAND

Ich gebe dir mein Wort.

DALAND

Indeed I have, a good child.

DUTCHMAN

Let her be my wife!

DALAND (*pleasantly surprised*)

What? Did I hear right?

My daughter his wife?

It is his own suggestion...

I almost fear that if I hesitate

he may change his mind.

I don't know if I am awake or dreaming.

Can there be a more welcome son-in-law?

I'd be a fool to miss this chance!

I'm delighted with my luck!

DUTCHMAN

Ah, no wife, no child have I,

nothing chains me to this Earth!

A pitiless fate pursues me,

torment was my only companion.

I shall never reach my homeland,

what good to me is gain of wealth?

Just consent to our union,

then take my treasure!

DALAND

Yes, stranger, I have a lovely daughter,  
devoted to me with the true love of a child;

she is my pride, my greatest blessing,

my comfort in misfortune, my joy in success.

DUTCHMAN

May she always love her father;

true to him, she'll be true to her husband, too.

DALAND

You give jewels, priceless pearls,  
but the peerless gem, a true wife –

DUTCHMAN

You give to me?

DALAND

I give you my word.

Ton destin me touche ; tu es généreux,  
tu me montres un cœur magnanime, une âme  
élevée :

c'est ainsi que je souhaitais  
un gendre et, fusses-tu moins riche,  
je n'en choisirais pas d'autre que toi.

LE HOLLANDAIS

Merci !

Verrai-je ta fille dès aujourd'hui ?

DALAND

Le premier vent favorable nous conduit à ma  
demeure ;

tu la verras, et si elle te plaît...

LE HOLLANDAIS

Elle est à moi...

(à part)

Sera-t-elle mon ange libérateur ?

Lorsque, sous la puissance formidable  
de la douleur, j'aspire au salut,  
m'est-il permis de m'attacher à l'unique  
espérance qui me reste ?

De languir encore dans cette folle pensée  
qu'un ange s'attendrisse pour moi ?

Les tortures qui m'enveloppent d'une nuit épaisse,  
en aurais-je atteint le terme souhaité ?

Ah ! Sans espoir, comme je le suis,  
m'abandonnerais-je encore à l'espérance ?

DALAND

Gloire à vous, puissances de la tempête,  
qui m'avez poussé vers ce rivage !

Que faut-il maintenant, sinon retenir d'une main  
forte ce qui se donne à moi si libéralement ?

Vous qui m'avez amené sur ces bords,  
ô vents, soyez bénis !

Oui, ce vœu de tous les pères,  
un gendre riche, je le possède.

Oui, à cet homme riche et généreux,  
j'accorde avec joie ma fille et ma maison.

LE TIMONIER (à bord)

Vent du sud ! Vent du sud !

Souffle, bon vent du sud, ah ! Souffle encore !

LES MATELOTS

Halloho ! Hohohe ! Halloho !

Mich rührt dein Los; freigebig, wie du bist,  
zeigt Edelmuth und hohen Sinn du mir:

den Eidam wünscht' ich so;  
und wär' dein Gut auch nicht so reich, wählt'  
ich doch keinen andern.

HOLLÄNDER

Hab' Dank!

Werd' ich die Tochter heut noch sehn?

DALAND

Der nächste günst'ge Wind bringt uns nach Haus;

du sollst sie sehn, und wenn sie dir gefällt –

HOLLÄNDER

So ist sie mein ...

(für sich)

Wird sie mein Engel sein?

**14** Wenn aus der Qualen Schreckgewalten  
die Sehnsucht nach dem Heil mich treibt,  
ist mir's erlaubt, mich festzuhalten  
an einer Hoffnung, die mir bleibt?  
Darf ich in jenem Wahn noch schmachten,  
daß sich ein Engel mir erweicht?  
Der Qualen, die mein Haupt umnachten,  
ersehntes Ziel hätt' ich erreicht?  
Ach, ohne Hoffnung, wie ich bin,  
geb' ich mich doch der Hoffnung hin!

DALAND

Gepriesen seid, des Sturms Gewalten,  
die ihr an diesen Strand mich triebt!

Fürwahr, bloß hab' ich festzuhalten,  
was sich so schön von selbst mir gibt.

Die ihn an diese Küste brachten,  
ihr Winde, sollt gesegnet sein!

Ha, wonach alle Väter trachten,  
ein reicher Eidam, er ist mein.

Ja, dem Mann mit Gut und hohem Sinn  
geb' froh ich Haus und Tochter hin!

STEUERMANN (an Bord)

**15** Südwind! Südwind!

Ach, lieber Südwind, blas noch mehr!

MATROSEN

Halloho! Hohohe! Halloho!

I am moved by your grim fate; generous as you are  
you show a noble heart and mind;

I would like my son-in law so;  
and were you not so rich,  
I'd still choose no other.

DUTCHMAN

My thanks!

Shall I see your daughter today?

DALAND

The first fair wind will take us home,

you shall see her, and if you like her...

DUTCHMAN

She shall be mine...

(aside)

Will she be my angel?

When from my terrible anguish  
my longing for grace drives me on,  
dare I cling

to the one hope left to me?

Dare I cherish the idle fancy  
that an angel may pity me?

Of the torments that bemuse my brain,  
have I at last reached the end?

Ah, without hope, as I am,  
I still give in to hope!

DALAND

Praised be the violent storm  
which drove me to this shore!

Truly, I have only to grasp  
what he so generously gives me.

You winds who brought him to this coast,  
I bless you!

Yes, what all fathers seek,  
a rich son-in-law, is mine!

Yes, to a man so rich and noble,  
I gladly give my house and daughter.

STEERSMAN (on board)

South-wind! South-wind!

Ah, dear south-wind, blow stronger!

SAILORS

Halloho! Hohohe! Halloho!

DALAND

Tu le vois, le bonheur te sourit :  
le vent est bon, la mer est calme.  
Nous levons l'ancre à l'instant  
et voguons à pleines voiles vers ma patrie.

LE TIMONIER et LES MATELOTS

*(en train de lever l'ancre et de mettre les voiles dehors)*  
Hoho ! Hallohé !

LE HOLLANDAIS

Puis-je te prier de ne pas m'attendre ?  
Le vent est frais, mais mon équipage est fatigué.  
Je lui donne quelque repos et je te suis.

DALAND

Et notre vent ?

LE HOLLANDAIS

Il va souffler longtemps encore du sud.,  
Mon vaisseau est rapide,  
il te rattrapera certainement.

DALAND

Tu crois ?  
Eh bien, soit !  
Adieu, puisses-tu voir ma fille dès aujourd'hui !

LE HOLLANDAIS

Je la verrai.

DALAND *(se rendant à bord de son navire)*

Hé ! Comme les voiles s'enflent déjà !  
Hallo ! Hallo !  
Alertes à l'œuvre, camarades !

LES MATELOTS *(ivres de joie en se mettant à la voile)*

Dans la tempête et dans l'orage, sur la mer  
lointaine,  
ma belle, je suis près de toi !  
Sur les flots gigantesques, des extrémités du Sud,  
ma belle, me voici !  
Ma belle, sans le vent du sud,  
jamais je ne reviendrais à toi.  
Souffle, bon vent du sud, ah ! Souffle encore !  
Ma belle soupire après moi.  
Hohohé ! Holoho !  
*(Le Hollandais monte sur son navire.)*

DALAND

Du siehst, das Glück ist günstig dir:  
Der Wind ist gut, die See in Ruh'.  
Sogleich die Anker lichten wir  
und segeln schnell der Heimat zu.

STEUERMANN und MATROSEN

*(die Anker lichtend und die Segel aufspannend)*  
Hoho! Hallohe!

HOLLÄNDER

Darf ich bitten, so segelst du voran;  
der Wind ist frisch, doch meine Mannschaft müd.  
Ich gönne ihr kurze Ruh' und folge dann.

DALAND

Doch, unser Wind?

HOLLÄNDER

Er bläst noch lang aus Süd!  
Mein Schiff ist schnell,  
es holt dich sicher ein.

DALAND

Du glaubst?  
Wohlan, es möge denn so sein!  
Leb wohl! Mögst heute du mein Kind noch sehn!

HOLLÄNDER

Gewiß!

DALAND *(an Bord seines Schiffes gehend)*

Hei! Wie die Segel schon sich blähen!  
Hallo! Hallo!  
Frisch, Jungen, greifet an!

MATROSEN *(im Absegeln jubelnd)*

**16** Mit Gewitter und Sturm aus fernem Meer –

mein Mädels, bin dir nah! Hurra!  
Über turmhohe Flut vom Süden her –  
mein Mädels, ich bin da! Hurra!  
Mein Mädels, wenn nicht Südwind wär',  
ich nimmer wohl käm' zu dir.  
Ach, lieber Südwind, blas noch mehr!  
Mein Mädels verlangt nach mir.  
Hohoho! Joloho!  
*(Der Holländer besteigt sein Schiff.)*

DALAND

You see, fortune favours you.  
The wind's set fair, the sea is calm.  
We'll weigh anchor now  
and speedily sail for home.

STEERSMAN and SAILORS

*(weighing anchor and hoisting sail)*  
Hoho! Hallohe!

DUTCHMAN

Can I ask you to sail on ahead?  
The wind is fresh but my crew are weary.  
I'll give them a short rest and follow on.

DALAND

But our wind?

DUTCHMAN

It'll blow from the south a long time!  
My ship is fast,  
we'll overtake you for sure.

DALAND

You think so?  
Maybe.  
Farewell! You may still see my daughter today.

DUTCHMAN

Surely!

DALAND *(going aboard his ship)*

Ha! How the sails swell already!  
Hallo! Hallo!  
Come on, boys, set to!

SAILORS *(jubilantly, as they set sail)*

In gales and storm from far-off seas,

my maiden, I am near you! Hurrah!  
Over towering waves from the south,  
my maiden, I am here! Hurrah!  
My maiden, were there no south-wind,  
I could never come to you.  
Ah, dear south-wind, blow stronger!  
My maiden longs for me!  
Hohoho! Yohoho!  
*(The Dutchman goes aboard his ship.)*

## ACTE DEUXIÈME

### Introduction (Orchestre)

#### Première Scène

*Une chambre spacieuse dans la maison de Daland ; aux parois latérales, des ustensiles maritimes, des cartes, etc.... À la muraille du fond, un portrait d'homme avec un visage pâle, une barbe brune et un vêtement noir. – Mary et des jeunes filles sont assises autour de la cheminée et filent. Senta, penchée en arrière au fond d'un fauteuil d'aïeul, les bras croisés, est absorbée dans la contemplation du portrait qui est au fond.*

#### LES JEUNES FILLES

Bourdonne et gronde, mon bon petit rouet,  
je te fais aller vite et gaiement !  
Tourne, tourne mille fils menus,  
bon petit rouet, bourdonne et gronde !  
Mon bien-aimé est là-bas sur la mer ;  
il pense à la maison,  
à son enfant si sage.  
Mon bon petit rouet, bruis et siffle !  
Oh ! Si tu donnais le vent,  
il reviendrait bien vite.  
Filez, filez,  
alertes, mes filles !  
Gronde, bourdonne,  
mon bon petit rouet !

#### MARY

Courage ! Courage ! les voyez-vous filer !  
Chacune d'elles veut se gagner son bien-aimé.

#### LES JEUNES FILLES

Dame Mary, silence ! Car vous savez bien  
que la chanson n'est pas encore finie.

#### MARY

Chantez donc !  
Pas de repos au rouet.  
Mais toi, Senta, tu restes silencieuse ?

#### LES JEUNES FILLES

Bourdonne et gronde, mon petit rouet,  
je te fais aller vite et gaiement !  
Tourne, tourne mille fils menus,  
bon petit rouet, bourdonne et gronde !

## ZWEITER AKT

### 17 Introduction (Orchester)

#### Erste Szene

*Ein geräumiges Zimmer im Hause Dalands. An den Seitenwänden Abbildungen von Seegegenständen, Karten, usw. An der Wand im Hintergrunde das Bild eines bleichen Mannes mit dunklem Barte und in schwarzer Kleidung. Mary und die Mädchen sitzen um den Kamin herum und spinnen; Senta, in einem Großvaterstuhle zurückgelehnt und mit untergeschlagenen Armen, ist im träumerischen Anschauen des Bildes im Hintergrunde versunken.*

#### MÄDCHEN

**18** Summ und brumm, du gutes Rädchen,  
munter, munter, dreh dich um!  
Spinne, spinne tausend Fädchen,  
gutes Rädchen, summ und brumm!  
Mein Schatz ist auf dem Meere drauß',  
er denkt nach Haus  
ans fromme Kind;  
mein gutes Rädchen, braus und saus!  
Ach! gäbst du Wind,  
er käm' geschwind.  
Spinnt! Spinnt!  
Fleißig, Mädchen!  
Brumm! Summ!  
Gutes Rädchen!

#### MARY

Ei! Fleißig, fleißig! Wie sie spinnen!  
Will jede sich den Schatz gewinnen.

#### MÄDCHEN

Frau Mary, still! Denn wohl Ihr wißt,  
das Lied noch nicht zu Ende ist.

#### MARY

So singt!  
Dem Rädchen läßt's nicht Ruh'.  
Du aber, Senta, schweigst dazu?

#### MÄDCHEN

Summ und brumm, du gutes Rädchen,  
munter, munter, dreh dich um!  
Spinne, spinne tausend Fädchen,  
gutes Rädchen, summ und brumm!

## ACT TWO

### Introduction (Orchestra)

#### Scene One

*A large room in Daland's house; on the walls are pictures of ships, maps, etc. On the back wall hangs a portrait of a man with pale face and dark beard, wearing a black cloak. Mary and the girls are seated round the stove, spinning. Senta, leaning back in an old-fashioned armchair, is lost in dreamy contemplation of the portrait on the wall.*

#### GIRLS

Hum and buzz, good wheel,  
gaily, gaily turn!  
Spin, spin a thousand threads,  
good wheel, hum and buzz!  
My love is out at sea,  
he thinks of home  
and his true maid;  
my good wheel, hum and sing!  
Ah, if you drove the wind,  
he'd soon be here.  
Spin! Spin!  
Set to, girls!  
Buzz! Hum!  
Good wheel!

#### MARY

Aha! Work away! How busily they spin!  
Each wants to win a sweetheart!

#### GIRLS

Mistress Mary, hush! You know quite well  
the song is not yet finished.

#### MARY

Then sing!  
It keeps the wheel at work.  
But you, Senta, not a word?

#### GIRLS

Hum and buzz, good wheel,  
gaily, gaily turn!  
Spin, spin a thousand threads,  
good wheel, hum and buzz!

Mon bien-aimé est là-bas sur la mer,  
dans les contrées du Sud ;  
il amasse de l'or.  
Ah ! Bon petit rouet, siffle, siffle encore !  
Il le donnera à l'enfant,  
à l'enfant qui file vaillamment.  
Filez, filez !  
Alertes, mes filles !  
Gronde, bourdonne,  
bon petit rouet !

MARY (*à Senta*)  
Et toi, méchante enfant, si tu ne files pas,  
tu n'auras pas de présent de ton bien-aimé.

LES JEUNES FILLES  
Elle n'a pas besoin de se presser ;  
son bien-aimé n'est pas sur mer.  
Il ne lui apporte pas de l'or, mais il apporte du  
gibier :  
on sait bien ce que vaut un chasseur !  
(*Elles rient. Senta, sans changer de position, chante  
tout bas à elle-même un passage de la ballade.*)

MARY  
Voyez-vous ! Toujours devant le portrait !  
(*à Senta*)  
Passeras-tu toute ta jeunesse  
à rêver devant une image ?

SENTA (*comme précédemment*)  
Pourquoi m'as-tu conté son histoire ?  
Pourquoi m'avoir dit qui il est ?  
(*Elle soupire.*)  
L'infortuné !

MARY  
Dieu soit avec toi !

LES JEUNES FILLES  
Eh ! Eh ! Que faut-il en penser ? –  
L'homme pâle la fait soupirer.

MARY  
Il lui trouble l'esprit.

LES JEUNES FILLES  
Voyez-vous  
ce que peut faire un portrait !

Mein Schatz, da draußen auf dem Meer,  
im Süden er  
viel Gold gewinnt;  
ach, gutes Rädchen, saus noch mehr!  
Er gibt's dem Kind,  
wenn's fleißig spinnt.  
Spinnt, spinnt!  
Fleißig, Mädchen!  
Brumm! Summ!  
Gutes Rädchen!

MARY (*zu Senta*)  
19 Du böses Kind, wenn du nicht spinnst,  
vom Schatz du kein Geschenk gewinnst.

MÄDCHEN  
Sie hat's nicht not, daß sie sich eilt;  
ihr Schatz nicht auf dem Meere weilt.  
Bringt er nicht Gold, bringt er doch Wild –

man weiß ja, was ein Jäger gilt!  
(*Sie lachen. Senta singt leise eine Melodie aus der  
folgenden Ballade.*)

MARY  
Da seht ihr! Immer vor dem Bild!  
(*zu Senta*)  
Willst du dein ganzes junges Leben  
verträumen vor dem Konterfei?

SENTA (*wie oben*)  
Was hast du Kunde mir gegeben,  
was mir erzählet, wer er sei?  
(*seufzend*)  
Der arme Mann!

MARY  
Gott sei mit dir!

MÄDCHEN  
Ei, ei! Ei, ei! Was hören wir!  
Sie seufzet um den bleichen Mann!

MARY  
Den Kopf verliert sie noch darum.

MÄDCHEN  
Da sieht man,  
was ein Bild doch kann!

My love out there at sea,  
in the South  
has won much gold;  
ah, good wheel, turn faster!  
He'll give it to his girl  
if she spins well.  
Spin! Spin!  
Work away, girls!  
Buzz! Hum!  
Good wheel!

MARY (*to Senta*)  
You naughty girl, if you don't spin,  
you'll get no gift from your sweetheart.

GIRLS  
She has no need to hurry;  
her sweetheart's not at sea.  
He brings no gold, but game –

we know well what a hunter's worth.  
(*They laugh. Senta softly hums a theme from the ballad  
which follows later.*)

MARY  
Look! Always in front of that picture!  
(*to Senta*)  
Do you want to dream away your whole young  
life before that portrait?

SENTA (*as before*)  
Why did you tell me?  
Why did you tell me the story about him?  
(*sighing*)  
The poor man!

MARY  
God be with you!

GIRLS  
Aha! What do we hear!  
She sighs for the pale man!

MARY  
She's lost her head over him.

GIRLS  
You see  
what a picture can do!

MARY

En vain, je gronde tous les jours !  
Viens, Senta ! Tourne-toi de notre côté !

LES JEUNES FILLES

Elle ne vous entend pas, elle est folle d'amour.  
Ah ! pourvu que cela ne suscite pas de querelles !  
Car Erik a le sang ardent !  
Puisse-t-il ne pas faire quelque malheur !  
Ne dites rien ! Car vous le verriez, enflammé de  
fureur,  
abattre d'une balle son rival de la muraille.  
*(Elles rient.)*

SENTA *(avec vivacité)*

Oh ! Taisez-vous ! Voulez-vous, par vos rires  
insensés, me fâcher sérieusement ?  
*(Les jeunes filles, reprenant très fort, avec une  
empressement comique, et en faisant tourner leurs  
rouets vivement et à grand bruit, comme pour ôter à  
Senta le temps de les gourmander.)*

LES JEUNES FILLES

Bourdonne et gronde, mon bon petit rouet,  
je te fais aller vite et gaiement !  
Tourne, tourne mille fils menus,  
bon petit rouet, gronde et bourdonne !

SENTA *(les interrompant avec colère)*

Finissez cette folle chanson,  
l'oreille n'entend que gronde et bourdonne !  
Si vous voulez que je me mêle à vous,  
cherchez quelque chose de meilleur.

LES JEUNES FILLES

Eh bien ! Chante toi-même.

SENTA

Écoutez mon conseil :  
Dame Mary va nous chanter la ballade.

MARY

Dieu m'en garde !  
Il ne manquerait plus que cela !  
Laissez en paix le Vaisseau fantôme.

SENTA

Que de fois pourtant je l'ai entendue de ta bouche !  
Je vais la chanter moi-même : écoutez, jeunes  
filles !

MARY

Nichts hilft es, wenn ich täglich brumm'!  
Komm, Senta! Wend dich doch herum!

MÄDCHEN

Sie hört Euch nicht – sie ist verliebt.  
Ei, ei! Wenn's nur nicht Händel gibt.  
Denn Erik hat gar heißes Blut –  
daß er nur keinen Schaden tut!  
Sagt nichts! Er schießt sonst, wutentbrannt,

den Nebenbuhler von der Wand.  
*(Sie lachen.)*

SENTA *(heftig auffahrend)*

O schweigt mit eurem tollen Lachen!  
Wollt ihr mich ernstlich böse machen?  
*(Die Mädchen fallen mit komischem Eifer sehr stark  
ein, indem sie die Spinnräder heftig und mit großem  
Geräusche drehen, gleichsam, um Senta nicht Zeit  
zum Schmälen zu lassen.)*

MÄDCHEN

Summ und brumm! du gutes Rädchen,  
munter, munter, dreh dich um!  
Spinne, spinne tausend Fädchen,  
gutes Rädchen, summ und brumm!

SENTA *(ärgerlich unterbrechend)*

**20** O macht dem dummen Lied ein Ende,  
es brummt und summt nur vor dem Ohr!  
Wollt ihr, daß ich mich zu euch wende,  
so sucht was Besseres hervor!

MÄDCHEN

Gut, singe du!

SENTA

Hört, was ich rate:  
Frau Mary singt uns die Ballade.

MARY

Bewahre Gott!  
Das fehlte mir!  
Den fliegenden Holländer laßt in Ruh'!

SENTA

Wie oft doch hört' ich sie von dir!  
Ich sing' sie selbst; hört, Mädchen, zu!

MARY

It's no use, though I grumble daily!  
Come, Senta! turn around!

GIRLS

She can't hear you – she's in love!  
Oh! Oh! let's hope there'll be no quarrel,  
for Erik is very hot-blooded –  
may he do no violence!  
Say nothing or, mad with rage,

he'll shoot his rival off the wall!  
*(They laugh.)*

SENTA *(starting up angrily)*

Oh, stop your silly laughing!  
Do you want to make me really angry?  
*(The girls interrupt her noisily with comic fervour,  
spinning their wheels violently in order to stop Senta  
from telling them off.)*

GIRLS

Hum and buzz, good wheel,  
gaily, gaily turn!  
Spin, spin a thousand threads,  
good wheel, hum and buzz!

SENTA *(angrily interrupting them)*

Oh, stop that stupid song,  
it "hums and buzzes" in my ears!  
If you want me with you,  
think of something better!

GIRLS

Very well! You sing!

SENTA

Hear what I propose:  
let Mistress Mary sing us the ballad.

MARY

God forbid!  
I could not!  
Leave the Flying Dutchman in peace!

SENTA

Yet I have often heard it from you!  
I'll sing it myself! Listen, girls!

Laissez-moi toucher vos cœurs :  
la destinée de l'infortuné devra vous attendrir.

LES JEUNES FILLES  
Nous le voulons bien.

SENTA  
Faites attention aux paroles !

LES JEUNES FILLES  
Les rouets en repos !

MARY (*avec dépit*)  
Moi, je vais filer.

#### Ballade

SENTA  
I  
Iohohoé ! Iohohohoé ! Iohohoé ! Iohoe  
Avez-vous rencontré en mer la navire  
à la voile rouge sang, au mât noir ?  
À bord, sur le tillac, l'homme pâle,  
le maître du vaisseau veille sans relâche.  
Hou-hi ! Comme bruit le vent ! Iohohé !  
Hou-hi ! Quel sifflement dans les cordages !  
Iohohé ! Hou-hi ! Comme une flèche il vole et fuit,  
sans terme, sans relâche, sans repos...  
Un jour, pourtant l'homme peut rencontrer la  
délivrance,  
s'il trouve sur terre une femme qui lui soit fidèle  
jusque dans la mort !  
Ah ! Pâle navigateur, quand la trouveras-tu ?  
Priez le ciel que bientôt une femme lui garde sa  
foi !

*(Vers la fin de la strophe, Senta se tourne vers le  
portrait. Les jeunes filles écoutent avec intérêt ; la  
nourrice a cessé de filer.)*

II  
Par un vent contraire, dans une tempête furieuse,  
il voulut autrefois doubler un cap ;  
il jura, il blasphéma dans sa folle audace :  
« Je n'y renoncerais pas de l'éternité ! »  
Hou-hi ! Satan l'a entendu ! Iohohé !  
Hou-hi ! Il l'a pris au mot ! Iohohé !  
Hou-hi ! Et maintenant, son arrêt est d'errer  
à travers la mer, sans relâche, sans repos !...  
Mais pour que l'infortuné puisse rencontrer encore  
la délivrance sur terre,

Laßt mich's euch recht zu Herzen führen,  
des Ärmsten Los, es muß euch rühren!

MÄDCHEN  
Uns ist es recht.

SENTA  
Merkt auf die Wort'!

MÄDCHEN  
Dem Spinnrad Ruh'!

MARY (*ärgerlich*)  
Ich spinne fort!

#### Ballade

SENTA  
I  
21 Johohoe! Johohohoe! Johohoe! Johoe!  
Traft ihr das Schiff im Meere an,  
blutrot die Segel, schwarz der Mast?  
Auf hohem Bord der bleiche Mann,  
des Schiffes Herr, wacht ohne Rast.  
Hui! – Wie saust der Wind! – Johohe!  
Hui! – Wie pfeift's im Tau! – Johohe!  
Hui! – Wie ein Pfeil fliegt er hin,  
ohne Ziel, ohne Rast, ohne Ruh'! –  
Doch kann dem bleichen Manne Erlösung einstens  
noch werden,  
fänd' er ein Weib, das bis in den Tod getreu ihm  
auf Erden!  
Ach! Wann wirst du, bleicher Seemann, es finden?  
Betet zum Himmel, daß bald ein Weib Treue ihm  
halt'!  
*(Gegen das Ende der Strophe kehrt Senta sich gegen  
das Bild. Die Mädchen hören teilnahmsvoll zu; Mary  
hat aufgehört zu spinnen.)*

II  
22 Bei bösem Wind und Sturmes Wut  
umsegeln wollt' er einst ein Kap;  
Er flucht' und schwur mit tollem Mut:  
„In Ewigkeit lass' ich nicht ab!“ –  
Hui! – Und Satan hört's – Johohe!  
Hui! – nahm ihn beim Wort – Johohe!  
Hui! – Und verdammt zieht er nun  
durch das Meer ohne Rast, ohne Ruh'! –  
Doch, daß der arme Mann noch Erlösung fände auf  
Erden,

Let me appeal to your hearts,  
the poor mans' fate will surely move you!

GIRLS  
All right, let's hear it.

SENTA  
Mark well the words.

GIRLS  
Stop the spinning-wheels!

MARY (*crossly*)  
I'll spin on!

#### Ballad

SENTA  
I  
Yohohoe! Yohohoe! Yohoho eh! Yoho eh!  
Have you met the ship at sea  
with blood-red sails and black mast?  
On the high deck, the pale man,  
the master of the ship, keeps endless watch.  
Hoo! How the wind howls! – Yohohey!  
Hoo! How it whistles in the rigging! – Yohohey!  
Hoo! Like an arrow he flies,  
without aim, without rest, without peace!  
But redemption may one day come to the pale  
man,  
if he but find a woman on earth true unto death.  
  
Oh, when will you find her, wan mariner?  
Pray to Heaven that soon a woman will stay true to  
him!  
*(Towards the end of the first verse Senta turns towards  
the picture. The girls listen attentively; Mary has  
stopped spinning.)*

II  
In bitter gale and raging storm,  
he once tried to round a cape;  
he cursed, in mad fury, and swore:  
“Never will I give up!”  
Hoo! And Satan heard it! – Yohohey!  
Hoo! Took him at his word! – Yohohey!  
Hoo! And, damned, he now roams  
the sea without rest or peace!  
But the poor man may still find salvation on earth,

un ange de Dieu lui annonce d'où peut, un jour, lui  
venir le salut.

Ah ! Puisse-tu le trouver, pâle navigateur !  
Prieux le ciel que bientôt une femme lui garde cette  
foi !

*(Les jeunes filles, entraînées, chantent doucement la fin  
de la strophe. Senta continue avec une émotion  
croissante.)*

### III

À l'ancre, tous les sept ans,  
pour chercher une femme, il descend à terre.  
Il a courtoisé, tous les sept ans,  
et jamais encore il n'a trouvé une femme fidèle.  
Hou-hi ! Les voiles au vent ! Iohohé !  
Hou-hi ! Levez l'ancre ! Iohohé !  
Hou-hi ! Faux amour, faux serments !  
Alerte, en mer, sans relâche sans repos !

*(Senta, trop violemment émue, s'affaisse dans le  
fauteuil.)*

### LES JEUNES FILLES

Ah ! Où se trouve-t-elle  
celle que l'ange de Dieu nous réserve de te  
montrer un jour ?  
Où dois-tu la rencontrer,  
celle qui te restera fidèle jusque dans la mort ?

### SENTA

*(entraînée par une inspiration soudaine, se levant tout à  
coup du fauteuil)*

Que je sois celle qui te délivrera par sa fidélité !  
puisse l'ange de Dieu me montrer à toi !  
C'est par moi que tu obtiendras le salut.

MARY et LES JEUNES FILLES *(se levant effrayées)*  
Secourez-nous, ô ciel ! Senta, Senta !

### ERIK

*(s'est présenté sur le seuil et a entendu le cri de Senta)*  
Senta ! Senta ! Veux-tu me faire mourir ?

### LES JEUNES FILLES

À notre aide, Erik ! Son esprit est égaré !

zeigt Gottes Engel an, wie sein Heil ihm einst  
könne werden!

Ach, könntest du, bleicher Seemann, es finden!  
Betet zum Himmel, daß bald ein Weib Treue ihm  
halt'!

*(Die Mädchen sind ergriffen und singen den  
Schlußreim leise mit. Senta, die schon bei der zweiten  
Strophe vom Stuhle aufgestanden war, fährt mit  
immer zunehmender Aufregung fort.)*

### III

**23** Vor Anker alle sieben Jahr',  
ein Weib zu frei'n, geht er ans Land:  
er freite alle sieben Jahr',  
noch nie ein treues Weib er fand.  
Hui! – „Die Segel auf!“ – Johohe!  
Hui! – „Den Anker los!“ – Johohe!  
Hui! – „Falsche Lieb', falsche Treu'!  
Auf in See, ohne Rast, ohne Ruh'!“  
*(Senta, zu heftig angegriffen, sinkt in den Stuhl  
zurück; die Mädchen singen nach einer Pause leise  
weiter.)*

## COMPACT DISC 2

### MÄDCHEN

**1** Ach! Wo weilt sie,  
die dir Gottes Engel einst könn.te zeigen?

Wo triffst du sie,  
die bis in den Tod dein bliebe treueigen?

### SENTA

*(von plötzlicher Begeisterung hingerissen, springt vom  
Stuhle auf)*

Ich sei's, die dich durch ihre Treu' erlöse!  
Mög' Gottes Engel mich dir zeigen!  
Durch mich sollst du das Heil erreichen!

MARY und MÄDCHEN *(erschreckt aufspringend)*  
Hilf, Himmel! Senta! Senta!

### ERIK

*(Er ist eingetreten und hat Sentas Ausruf vernommen.)*  
Senta! Willst du mich verderben?

### MÄDCHEN

Helft, Erik, uns! Sie ist von Sinnen!

for an angel of God showed him how one day he  
might be redeemed.

Ah, wan mariner, could you but find it!  
Pray to Heaven that soon a woman will stay true to  
him!

*(The girls are deeply moved and quietly sing the last  
lines with her. Senta, who had already risen from her  
chair at the second verse, continues with ever-  
increasing emotion.)*

### III

At anchor every seven years,  
a wife to woo he goes ashore:  
he wooed every seven years,  
but never a true wife he found.  
Hoo! "Hoist sails!" – Yohohey!  
Hoo! "Weight anchor!" – Yohohey!  
Hoo! "False love, false faith!  
Back to sea, without rest or peace!"  
*(Senta, overcome with emotion, sinks back into her  
chair; the girls, after a pause, continue the song softly.)*

### GIRLS

Ah! Where is she  
whom the angel of God someday may show to you

Where will you meet her,  
who will be your own true love unto death?

### SENTA

*(seized with a sudden inspiration, jumps up from her  
seat)*

It is I who will save you with my true love!  
May God's angel show me to you!  
Through me you shall find grace!

MARY and GIRLS *(starting up in terror)*  
Heaven help us! Senta! Senta!

### ERIK

*(entering, has heard Senta's final words)*  
Senta, do you wish to destroy me?

### GIRLS

Help us, Erik! She's out of her mind!

MARY

Je sens mon sang se glacer !  
Quel portrait détestable, qu'il soit enlevé !  
Si seulement le père arrivait !

ERIK (*gravement*)  
Le père arrive !

SENTA  
(*qui était restée dans sa dernière position et n'avait rien  
entendu, semble s'éveiller et s'élanse toute joyeuse*)  
Mon père arrive ?

ERIK  
Du haut des rochers, j'ai vu approcher son navire.

LES JEUNES FILLES (*pleines de joie*)  
Ils sont arrivés !

MARY (*hors d'elle*)  
Voyez maintenant à quoi sert de perdre ainsi votre  
temps !  
Rien n'est encore fait dans la maison.

LES JEUNES FILLES  
Ils sont arrivés !  
Toute de suite, à leur rencontre !

MARY (*les retenant*)  
Arrêtez ! Arrêtez !  
Vous allez rester un peu à la maison.  
Les gens du navire arrivent l'estomac vide ;  
à la cuisine, au cellier ! ne tardez pas !  
Domptez un instant votre curiosité :  
avant tout, songez à votre devoir !

LES JEUNES FILLES  
Ah ! Que de questions j'ai à lui faire !  
Je ne puis contenir mon impatience.  
C'est bon ! Notre tâche accomplie,  
nul devoir ne nous retient ici plus longtemps.  
(*Mary pousse les jeunes filles devant elle et les suit.*)

**Deuxième Scène**  
(*Senta veut s'en aller avec les autres : Erik la retient.*)

ERIK  
Reste, Senta ! Reste un instant seulement !  
Tire-moi de mon supplice,

MARY

Ich fühl' in mir das Blut gerinnen!  
Abscheulich Bild, du sollst hinaus,  
kommt nur der Vater erst nach Haus!

ERIK (*düster*)  
Der Vater kommt!

SENTA  
(*die in ihrer letzten Stellung verblieben und von allem  
nichts vernommen hatte, wie erwachend und freudig  
auffahrend*)  
Der Vater kommt?

ERIK  
Vom Felsen sah sein Schiff ich nahn.

MÄDCHEN (*voll Freude*)  
Sie sind daheim!

MARY (*außer sich*)  
Nun seht, zu was eu'r Treiben frommt!

Im Hause ist noch nichts getan.

MÄDCHEN  
Sie sind daheim!  
Auf, eilt hinaus!

MARY (*sie zurückhaltend*)  
Halt, halt!  
Ihr bleibet fein im Haus!  
Das Schiffsvolk kommt mit leerem Magen.  
In Küch' und Keller! Säumet nicht!  
Laßt euch nur von der Neugier plagen –  
vor allem geht an eure Pflicht!

MÄDCHEN  
Ach! Wie viel hab' ich ihn zu fragen!  
Ich halte mich vor Neugier nicht.  
Schon gut! Sobald nur aufgetragen,  
hält hier uns länger keine Pflicht.  
(*Mary treibt die Mädchen hinaus und folgt ihnen.*)

**Zweite Szene**  
(*Senta will ebenfalls gehen; Erik hält sie zurück.*)

ERIK  
**2** Bleib, Senta! Bleib nur einen Augenblick!  
Aus meinen Qualen reiße mich!

MARY

I feel my blood curdling!  
Horrible portrait, out you go  
as soon as her father comes home!

ERIK (*seriously*)  
Her father's coming now!

SENTA  
(*who has not moved, oblivious to everything, comes to  
joyfully as if awakening*)  
My father's coming now?

ERIK  
From the cliff I saw his ship approaching.

GIRLS (*joyfully*)  
They're home!

MARY (*beside herself*)  
Now see what a fine state we're in!

No work done in the house yet!

GIRLS  
They're home!  
Hurry, let's go!

MARY (*stopping the girls*)  
Stop! Stop!  
You just stay indoors!  
The crew'll come with empty stomachs.  
To work in kitchen and cellar!  
You'll have to curb your curiosity –  
your duties come first!

GIRLS  
Oh! I've so much to ask him!  
I cannot check my curiosity.  
All right! Once the food is served,  
we'll have no more to do.  
(*Mary drives the girls from the room and follows them.*)

**Scene Two**  
(*Senta is about to leave but Erik detains her.*)

ERIK  
Stay, Senta! Stay but a moment!  
Free me of my torment!

ou bien si tu le veux, achève de me faire mourir.

SENTA (*hésitant*)  
Qu'est-ce ?... Que faut-il ?...

ERIK  
Oh ! Dis-moi, Senta, que vais-je devenir ?  
Ton père arrive : avant qu'il reparte,  
il accomplira ce que bien des fois il a voulu...

SENTA  
Que veux-tu dire ?

ERIK  
Il te donnera un époux...  
Mon cœur, fidèle jusqu'à la mort,  
le peu que je possède, ma chance de chasseur,  
est-ce assez pour que je puisse solliciter ta main ?  
Ton père ne me repoussera-t-il pas ?  
Si mon cœur, hélas ! Éclate de douleur,  
alors, réponds, Senta, qui parlera pour moi ?

SENTA  
Tais-toi, Erik, en ce moment !  
Laisse-moi sortir pour saluer mon père !  
S'il ne voyait pas, comme toujours sa fille venir à  
bord,  
son cœur ne serait-il pas courroucé ?

ERIK  
Tu me fuis ?

SENTA  
Je dois me rendre à bord.

ERIK  
Tu veux m'échapper !

SENTA  
Je t'en prie, laisse-moi partir !

ERIK  
Tu fuis devant la blessure  
que tu m'as faite, devant mon fol amour ?  
Oh ! Écoute-moi, maintenant,  
entends ma dernière question :  
si ce cœur se brise de douleur,  
est-ce toi, Senta, qui parleras pour moi ?

SENTA (*hésitant*)  
Quoi ! Doutes-tu de mon cœur ?

Doch willst du, ach, so verdirb mich ganz!

SENTA (*zögernd*)  
Was ist ...? Was soll ...?

ERIK  
O Senta, sprich, was aus mir werden soll?  
Dein Vater kommt: eh' wieder er verreist,  
wird er vollbringen, was schon oft er wollte ...

SENTA  
Und was meinst du? Sprich!

ERIK  
Dir einen Gatten geben.  
**3** Mein Herz, voll Treue bis zum Sterben,  
mein dürftig Gut, mein Järgerglück:  
darf so um deine Hand ich werben?  
Stößt mich dein Vater nicht zurück?  
Wenn dann mein Herz im Jammer bricht,  
sag, Senta, wer dann für mich spricht?

SENTA  
Ach, schweige, Erik, jetzt!  
Laß mich hinaus, den Vater zu begrüßen!  
Wenn nicht, wie sonst, an Bord die Tochter

kommt, wird er nicht zürnen müssen?

ERIK  
Du willst mich fliehn?

SENTA  
Ich muß zum Port.

ERIK  
Du weichst mir aus?

SENTA  
Ach, laß mich fort!

ERIK  
Fliehst du zurück vor dieser Wunde,  
die du mir schlugst im Liebeswahn?  
Oh, höre mich zu dieser Stunde,  
hör meine letzte Frage an:  
Wenn dieses Herz im Jammer bricht,  
wird's Senta sein, die für mich spricht?

SENTA (*schwankend*)  
**4** Wie? Zweifelst du an meinem Herzen?

Or if you wish, oh then destroy me completely!

SENTA (*hesitantly*)  
What is...? What must...?

ERIK  
Oh, Senta, say, what is to become of me?  
Your father is home; before he sails again,  
he will do what he has often wanted to.

SENTA  
What do you mean?

ERIK  
Give you a husband!  
I offer a heart true unto death,  
a few poor possessions, a hunter's lot:  
can I ask for your hand as I am?  
Won't your father refuse me?  
If then my heart with sorrow breaks,  
tell me, Senta, who will speak for me?

SENTA  
Ah, say no more now, Erik.  
Let me go out to greet my father!  
If his daughter does not go aboard as usual,

he'll be angry, won't he?

ERIK  
So you run from me?

SENTA  
I must go to the harbour.

ERIK  
You shun me?

SENTA  
Oh, let me go!

ERIK  
You shrink from this wound  
you gave me, this madness of love?  
Oh, listen to me here and now,  
hear my last question:  
if this heart of mine breaks with grief,  
will it be Senta who speaks for me?

SENTA (*hesitantly*)  
What? You doubt my heart?

Doutes-tu de mon attachement ?  
Mais, dis-moi, qu'est-ce qui éveille tes douleurs ?  
Qu'est-ce qui jette dans ton âme le trouble et le  
soupçon ?

ERIK  
Ton père, hélas ! Il n'a soif que de trésors...  
Et toi, Senta, comment compter sur toi ?  
As-tu exaucé jamais une seule de mes prières ?  
N'affliges-tu pas chaque jour mon cœur ?

SENTA  
Ton cœur ?

ERIK  
À quelles pensées suis-je réduit !  
Ce portrait...

SENTA  
Le portrait ?

ERIK  
Ne reviendras-tu pas de tes rêves exaltés ?

SENTA  
Puis-je empêcher mes yeux d'être émus, attirés ?

ERIK  
Et la ballade,  
tu la chantais encore, aujourd'hui !

SENTA  
Je suis une enfant, et je ne sais pas  
ce que je chante...  
Mais, dis,  
as-tu peur d'une chanson, d'un portrait ?

ERIK  
Tu es pâle...  
Parle, n'ai-je aucun lieu de craindre ?

SENTA  
Faut-il rester insensible au sort affreux de  
l'infortuné ?

ERIK  
Et ma souffrance à moi,  
Senta, ne te touche-t-elle plus ?

Du zweifelst, ob ich gut dir bin? –  
O sag, was weckt dir solche Schmerzen?  
Was trübt mit Argwohn deinen Sinn?

ERIK  
Dein Vater, ach! – Nach Schätzen geizt er nur ...  
Und Senta, du? Wie dürft' auf dich ich zählen?  
Erfülltest du nur eine meiner Bitten?  
Kränkst du mein Herz nicht jeden Tag?

SENTA  
Dein Herz?

ERIK  
Was soll ich denken?  
Jenes Bild ...

SENTA  
Das Bild?

ERIK  
Läßt du von deiner Schwärmerei nicht ab?

SENTA  
Kann meinem Blick Teilnahme ich verwehren?

ERIK  
Und die Ballade –  
heut noch sangst du sie!

SENTA  
Ich bin ein Kind und weiß nicht,  
was ich singe ...  
O sag, wie?  
Fürchtest du ein Lied, ein Bild?

ERIK  
Du bist so bleich ...  
sag, sollte ich's nicht fürchten?

SENTA  
Soll mich des Ärmsten Schreckenslos nicht  
rühren?

ERIK  
Mein Leiden,  
Senta, rührt es dich nicht mehr?

You doubt my affection for you?  
Tell me, what gives you such pain?  
What has made you sad and suspicious?

ERIK  
Your father – ah – he thinks only of wealth!  
And you, Senta, how far can I rely on you?  
Have you ever granted a wish of mine?  
Do you not wound my heart each day?

SENTA  
Your heart?

ERIK  
What am I to think?  
That picture...

SENTA  
The picture?

ERIK  
Can't you forget your mad infatuation?

SENTA  
Can I help it if my face shows my pity?

ERIK  
And the ballad,  
you sang it again today!

SENTA  
I am a child and know not  
what I sing...  
What?  
Do you fear a song, a picture?

ERIK  
You are so pale...  
tell me, why should I not fear it?

SENTA  
Ought I not to be moved by the poor man's  
dreadful fate?

ERIK  
Doesn't my anguish  
move you more, Senta?

SENTA  
 Oh ! ne te vante pas !  
 Que peut être ta souffrance ?  
 Connais-tu le destin de ce malheureux ?  
*(Elle conduit Erik près du portrait.)*  
 Sens-tu la douleur, le chagrin profond  
 avec lesquels il abaisse sur moi ses regards ?  
 Ah ! Cet arrêt qui lui a ravi le repos pour jamais,  
 de quel mal cuisant il me navre le cœur !

ERIK  
 Pitié sur moi !  
 C'est un avertissement de mon malheureux songe.  
 Dieu te protège ! Satan t'a prise dans ses pièges.

SENTA  
 D'où vient ton effroi ?

ERIK  
 Senta ! Prête l'oreille à mon récit :  
 c'est un songe ! Écoute, et puisse-t-il t'éclairer !  
*(Senta s'assied, épuisée, sur le fauteuil. Au commencement du récit d'Erik, elle tombe dans une sorte de sommeil magnétique et semble rêver à son tour le songe qui lui est raconté. Erik est debout à côté d'elle, appuyé sur le siège.)*  
*(d'une voix voilée)*  
 J'étais étendu sur le sommet d'un rocher, je rêvais,  
 je voyais la mer au-dessous de moi,  
 j'entendais le mouvement des vagues qui venaient,  
 écumantes, briser leur fureur au rivage.  
 J'aperçus près de la côte voisine un navire inconnu, extraordinaire, étrange :  
 deux hommes s'approchèrent de la terre ;  
 l'un je le reconnus bien c'était ton père.

SENTA *(les yeux fermés)*  
 L'autre ?

ERIK  
 je le reconnus bien aussi :  
 son justaucorps noir, son visage pâle...

SENTA *(comme précédemment)*  
 Son regard sombre...

SENTA  
 O prahle nicht!  
 Was kann dein Leiden sein?  
 Kennst jenes Unglücksel'gen Schicksal du?  
*(Sie führt Erik zum Bilde.)*  
 5 Fühlst du den Schmerz, den tiefen Gram,  
 mit dem herab auf mich er sieht?  
 Ach, was die Ruhe für ewig ihm nahm,  
 wie schneidend Weh durchs Herz mir zieht?

ERIK  
 Weh mir!  
 Es mahnt mich mein unsel'ger Traum!  
 Gott schütze dich! Satan hat dich umgarnt!

SENTA  
 Was erschreckt dich so?

ERIK  
 Senta! Laß dir vertrau'n:  
 ein Traum ist's! Hör ihn zur Warnung an!  
*(Senta setzt sich erschöpft in den Lehnstuhl nieder; bei dem Beginn von Eriks Erzählung versinkt sie wie in magnetischen Schlaf, so daß es scheint, als träume sie den von ihm erzählten Traum ebenfalls. Erik steht an den Stuhl gelehnt zur Seite.)*  
*(mit gedämpfter Stimme)*  
 6 Auf hohem Felsen lag ich träumend,

sah unter mir des Meeres Flut;  
 die Brandung hört' ich, wie sich schäumend

am Ufer brach der Wogen Wut.  
 Ein fremdes Schiff am nahen Strande erblickt' ich seltsam, wunderbar;  
 zwei Männer nahten sich dem Lande,  
 der ein', ich sah's, dein Vater war.

SENTA *(mit geschlossenen Augen)*  
 Der andre?

ERIK  
 Wohl erkannt' ich ihn;  
 mit schwarzem Wams, die bleiche Mien' ...

SENTA *(wie zuvor)*  
 Der düstre Blick ...

SENTA  
 Oh, don't boast!  
 What can your anguish be?  
 Do you know the fate of that unhappy man?  
*(leading Erik to the picture)*  
 Do you feel the pain, the deep grief  
 with which he looks down on me?  
 Ah, the evil that robbed him for ever of his peace  
 pierces my heart!

ERIK  
 Alas!  
 I recall my baleful dream!  
 God defend you! Satan has ensnared you!

SENTA  
 What alarms you so?

ERIK  
 Senta! Please believe me:  
 I had a dream! Heed its warning!  
*(Senta, exhausted, sits down in the armchair. At the beginning of Erik's narration she falls into a dream-like sleep, so that she appears to be dreaming the dream being related to her by Erik. He stands at her side, leaning against the chair.)*  
*(in a hushed voice)*  
 On a high cliff I lay dreaming,

saw the angry sea beneath me!  
 I heard the breakers as the foaming

waters dashed in fury upon the shore.  
 An alien ship near the coast  
 I saw, strange and mysterious;  
 two men were coming ashore,  
 I recognised one as your father.

SENTA *(with closed eyes)*  
 The other?

ERIK  
 I know him well,  
 with his black doublet, pallid face...

SENTA *(as before)*  
 And gloomy mien...

ERIK (*montrant le portrait*)  
C'était le marin, c'était lui.

SENTA  
Et moi ?

ERIK  
Tu sortis de la maison,  
tu accourus pour saluer ton père ;  
mais je te vis, à peine arrivée,  
te jeter aux pieds de l'étranger,  
je te vis embrasser ses genoux...

SENTA (*avec une impatience croissante*)  
Il me releva...

ERIK  
T'approchant de son cœur,  
tu te suspendis à lui avec amour,  
tu le couvris de baisers ardents.

SENTA  
Et puis ?

ERIK  
(*après une pause, la regardant avec surprise*)  
Je vous vis fuir tous deux sur la mer.

SENTA  
(*s'éveillant tout à coup, au plus haut degré de l'exaltation*)  
Il me cherche ! Il faut que le voie !  
Il faut que je meure avec lui !

ERIK (*désespéré*)  
Ô sort affreux !  
Je comprends tout !  
Elle est perdue, mon songe disait vrai !  
(*Il se précipite hors de la maison, plein d'épouvante.*)

SENTA  
(*Elle tombe, après cette explosion d'enthousiasme, inspirée, dans une muette contemplation ; elle reste dans la même position, l'œil attaché au portrait ; au bout d'un instant, elle chante doucement, mais avec une émotion profonde, la fin de la ballade*)  
Ah ! Quand la trouveras-tu pâle navigateur ?  
Priez le ciel que bientôt une femme lui  
garde cette foi !...Ah !

ERIK (*auf das Bild deutend*)  
Der Seemann, er.

SENTA  
Und ich?

ERIK  
Du kamst vom Hause her,  
du flogst, den Vater zu begrüßen;  
doch kaum noch sah ich an dich langen,  
du stürztest zu des Fremden Füßen –  
ich sah dich seine Knie umfassen ...

SENTA (*mit steigender Spannung*)  
Er hob mich auf ...

ERIK  
An seine Brust;  
voll Inbrunst hingst du dich an ihn –  
du küßtest ihn mit heißer Lust –

SENTA  
Und dann?

ERIK  
(*sie überrascht anblickend, nach einer Pause*)  
Sah ich aufs Meer euch fliehn.

SENTA  
(*schnell erwachend, in höchster Verzückung*)

Er sucht mich auf! Ich muß ihn sehn!  
Mit ihm muß ich zugrunde gehn!

ERIK (*in Verzweiflung*)  
Entsetzlich!  
Mir wird es klar!  
Sie ist dahin! Mein Traum sprach wahr!  
(*Er stürzt voll Entsetzen ab.*)

SENTA  
(*nach dem Ausbruch ihrer Begeisterung in stummes Sinnen versunken, verbleibt in ihrer Stellung, den Blick auf das Bild geheftet; nach einer Pause singt sie leise, aber tief ergriffen, den Schluß der Ballade.*)

7 Ach, möchtest du, bleicher Seemann, sie finden!  
Betet zum Himmel, daß bald  
ein Weib Treue ihm ... Ha!

ERIK (*pointing to the portrait*)  
That sailor, he.

SENTA  
And I?

ERIK  
You came from the house,  
raced to greet your father.  
I saw you just as you reached them,  
you fell at the stranger's feet,  
I saw you clasp his knees...

SENTA (*with growing excitement*)  
He raised me up...

ERIK  
To his breast;  
ardently you clung to him  
and kissed him with hot desire –

SENTA  
And then?

ERIK  
(*looking at her in astonishment, after a pause*)  
I saw you two sail away.

SENTA  
(*awaking suddenly, in extreme rapture*)

He is looking for me. I must see him!  
With him must I perish!

ERIK (*despairingly*)  
Horrible!  
It is all clear now!  
She is lost! My dream spoke true!  
(*He rushes away in despair and terror.*)

SENTA  
(*after her passionate outburst she remains still, sunk in silent thought, her eyes fixed on the portrait; after a pause she sings, softly but with deep emotion, the end of the ballad*)

Ah, may you find her, pale seaman!  
Pray to Heaven that soon  
a woman will be true...Oh!

### Troisième Scène

*(La porte s'ouvre. Daland et le Hollandais entrent. Le regard de Senta passe du portrait sur le Hollandais. Elle pousse un grand cri de surprise et demeure immobile, comme subjuguée par une puissance magique, sans détourner les yeux du Hollandais.)*

DALAND

*(s'approche après s'être un instant arrêté sur le seuil)*

Mon enfant, me voici sur le seuil... Quoi !  
Pas un embrassement ? Pas un baiser ?  
Tu restes à ta place, enchaînée par un charme...  
Est-ce là, Senta, l'accueil que je mérite ?

SENTA

*(dès que Daland est arrivé près d'elle, lui prend la main)*

Au nom de Dieu, salut !  
*(L'attirant plus près d'elle.)*  
Mon père, parle,  
quel est cet étranger ?

DALAND *(souriant)*

Tu veux le savoir ?...  
Tu peux, mon enfant,  
souhaiter la bienvenue à cet étranger.  
C'est un marin, comme moi ;  
il réclame l'hospitalité.  
Depuis longtemps sans foyer,  
toujours en de lointains voyages,  
il a amassé dans des contrées étrangères  
de riches trésors. Repoussé de sa patrie,  
il offre des trésors pour prix d'un abri :  
parle, Senta, te sera-t-il pénible  
que cet étranger habite sous notre toit ?  
*(Senta incline la tête en signe de consentement ;  
Daland se tourne vers le Hollandais.)*  
Dites, ai-je exagéré son éloge ?  
Vous la voyez elle-même.  
Plaît-elle à vos yeux ?  
Est-il encore besoin de renouveler mes louanges ?  
Avouez qu'elle est l'ornement de son sexe !  
*(Le Hollandais fait un mouvement d'assentiment.)*  
Montre-toi, mon enfant,  
bonne pour notre hôte ;  
avec un toit, il réclame aussi le don gracieux de  
ton cœur.  
Tends-lui la main, car tu dois le saluer ton fiancé,  
  
et si tu réponds aux vœux de ton père, demain ton  
époux.

### Dritte Szene

*(Die Tür geht auf. Daland und der Holländer treten ein. Senta's Blick streift vom Bilde auf den Holländer; sie stößt einen Schrei der Überraschung aus und bleibt wie festgebannt stehen, ohne ihr Auge vom Holländer abzuwenden.)*

DALAND

*(nachdem er an der Schwelle stehengeblieben, näher tretend)*

8 Mein Kind, du siehst mich auf der Schwelle ...  
Wie? Kein Umarmen? Keinen Kuß?  
Du bleibst gebannt an deiner Stelle –  
verdien' ich, Senta, solchen Gruß?

SENTA

*(als Daland bei ihr anlangt, ergreift sie seine Hand)*

Gott dir zum Gruß!  
*(ihn näher an sich ziehend)*  
Mein Vater, sprich,  
wer ist der Fremde?

DALAND *(lächelnd)*

Drängst du mich?  
9 Mögst du, mein Kind,  
den fremden Mann willkommen heißen;  
Seemann ist er gleich mir,  
das Gastrecht spricht er an.  
Lang ohne Heimat, stets auf fernen, weiten Reisen,  
in fremden Landen er der Schätze viel gewann.  
Aus seinem Vaterland verwiesen,  
für einen Herd er reichlich lohnt:  
Sprich, Senta, würd' es dich verdrießen,  
wenn dieser Fremde bei uns wohnt?  
*(Senta nickt beifällig mit dem Kopf. Daland wendet sich zum Holländer.)*

Sagt, hab' ich sie zuviel gepriesen?  
Ihr seht sie selbst –  
ist sie Euch recht?  
Soll ich von Lob noch überfließen?  
Gesteht, sie zieret ihr Geschlecht!  
*(Der Holländer macht eine Bewegung des Beifalls.)*  
Mögst du, mein Kind,  
dem Manne freundlich dich erweisen!  
Von deinem Herzen auch spricht holde Gab' er an:

Reich ihm die Hand, denn Bräutigam sollst du ihn  
heißen;  
stimmst du dem Vater bei, ist morgen er dein  
Mann.

### Scene Three

*(The door opens, Daland and the Dutchman enter. Senta's gaze shifts from the portrait to the Dutchman; she utters a cry of astonishment and gazes at him, spellbound.)*

DALAND

*(having remained at the threshold, comes into the room)*

My child, you see me on the threshold.  
What? No embrace? No kiss?  
You stand as if bewitched.  
Senta, do I deserve such a greeting?

SENTA

*(as Daland comes up to her, she grasps his hand)*

God greet you!  
*(drawing him closer to her)*  
Father, tell me,  
who is the stranger?

DALAND *(smiling)*

You really want to know?  
My child,  
bid this stranger welcome!  
A seaman he is, like me,  
he asks to be our guest.  
Long homeless, always sailing far and wide, in  
foreign lands  
he has won rich treasure.  
Exiled from his homeland,  
he'll pay well for a hearth.  
Tell me, Senta, would it vex you  
if this stranger lodged with us?  
*(She nods her assent to the suggestion and Daland turns to the Dutchman.)*  
Now, did I overpraise her?  
You see her yourself –  
do you approve?  
Need I lavish more praise?  
Admit it, she adorns her sex!  
*(The Dutchman indicates his agreement.)*  
Will you, my child,  
be friendly to this man?  
From your heart he asks too a gracious gift:

give him your hand, for bridegroom you shall call  
him;  
agree with your father and tomorrow he is your  
husband.

*(Senta tressaille douloureusement ; mais son attitude reste calme. Daland tire une parure et la montre à sa fille.)*

Vois cette chaîne, cette agrafe ;  
près de ce qu'il possède, ce n'est rien.  
Ces choses n'excitent-elles pas tes désirs ardents ?  
Elles sont à toi, si tu veux échanger l'anneau avec lui.

*(Senta, sans prendre garde aux paroles de son père, demeure les yeux fixés sur le Hollandais, et celui-ci, de son côté, sans entendre Daland, est absorbé dans la contemplation de la jeune fille. – Daland s'en aperçoit et les considère tous les deux.)*

Mais aucun ne répond...

Serais-je importun à cette heure ?

Quoi, c'est cela ! Il vaut mieux les laisser seuls.

*(à Senta)*

Puisses-tu gagner ce noble cœur !

Crois-moi, un tel bonheur ne s'offre pas deux fois.

*(au Hollandais)*

Restez seuls ici !

Je m'éloigne :

croyez-moi, elle est aussi fidèle que belle !

*(Il s'éloigne lentement, en les considérant tous les deux avec complaisance. – Senta et le Hollandais restent seuls.)*

LE HOLLANDAIS *(profondément ému)*

Comme du lointain des temps passés,  
les traits de cette jeune fille parlent à mon cœur  
telle que je l'ai rêvée, depuis des éternités  
d'angoisse,

telle mes yeux la voient devant moi.

Du fond de ma nuit profonde, j'ai bien levé aussi  
vers une femme des yeux pleins de désirs ;  
la malice de Satan m'a laissé, hélas ! un cœur  
palpitant,

pour que j'aie le sentiment toujours présent de  
mon supplice.

Le sombre feu dont je me sens embrasé,  
faut-il, infortuné ! lui donner le nom d'amour ?  
Hélas ! Non. C'est l'attente inquiète de la  
délivrance :

puissé-je la devoir à un ange comme cette jeune  
fille !

SENTA

Suis-je perdue à cette heure dans un songe  
étrange ?

Ce que je vois n'est-ce qu'illusion ?

*(Senta macht eine zuckende, schmerzliche Bewegung; ihre Haltung bleibt aber ruhig. Daland zieht einen Schmuck hervor und zeigt ihn seiner Tochter.)*

Sieh dieses Band, sieh diese Spangen!

Was er besitzt, macht dies gering.

Muß, teures Kind, dich's nicht verlangen?

Dein ist es, wechselst du den Ring.

*(Senta, ohne ihn zu beachten, wendet ihren Blick nicht vom Holländer ab, sowie auch dieser, ohne auf Daland zu hören, nur in den Anblick des Mädchens versunken ist. Daland wird es gewahr; er betrachtet beide.)*

**10** Doch keines spricht ...

Sollt' ich hier lästig sein?

So ist's! Am besten laß ich sie allein.

*(zu Senta)*

Mögst du den edlen Mann gewinnen!

Glaub mir, solch Glück wird nimmer neu.

*(zum Holländer)*

Bleibt hier allein!

Ich geh' von hinnen.

Glaubt mir, wie schön, so ist sie treu!

*(Er geht langsam ab, indem er die beiden wohlgefällig und verwundert betrachtet. Senta und der Holländer allein.)*

HOLLÄNDER *(tief erschüttert)*

**11** Wie aus der Ferne längst vergangner Zeiten  
spricht dieses Mädchens Bild zu mir:  
wie ich's geträumt seit bangen Ewigkeiten,

vor meinen Augen seh' ich's hier.

Wohl hub auch ich voll Sehnsucht meine Blicke  
aus tiefer Nacht empor zu einem Weib;  
ein schlagend Herz ließ, ach! mir Satans Tücke,

daß eingedenk ich meiner Qualen bleib'.

Die düstre Glut, die hier ich fühle brennen,  
sollt' ich Unseliger sie Liebe nennen?

Ach nein! Die Sehnsucht ist es nach dem Heil:

würd' es durch solchen Engel mir zuteil!

SENTA

**12** Versank ich jetzt in wunderbares Träumen,

was ich erblicke, ist's ein Wahn?

*(Senta makes a gesture of sadness, but her attitude remains calm. Daland produces some jewellery and show it to his daughter.)*

See this bracelet, these clasps!

This is nothing to what he owns.

Surely you want them, dear child?

It is all yours when you exchange rings.

*(Senta is paying no attention to him and does not take her eyes off the Dutchman, who likewise, does not hear Daland and is absorbed in contemplating Senta. Daland sees that neither are listening; he looks at them both.)*

But neither speaks...

Do I intrude?

Yes! Better leave them alone.

*(to Senta)*

May you win this fine man!

Believe me, such luck never comes twice.

*(to the Dutchman)*

Stay here alone!

I am going.

Believe me, she is as true as she is fair.

*(He slowly goes out, looking at both of them with a pleased look. Senta and the Dutchman are alone.)*

DUTCHMAN *(deeply moved)*

As from the mist of times long gone  
this girl's image speaks to me:  
as I dreamt of her for restless ages,

I see her now before my eyes.

I have often lifted my eyes at dead of night,  
longing for a wife.  
Satan's spite left me but a pounding heart

to remind me of my torment.

The dull glow I feel burning here,  
can I in my misery call it love?

Ah, no! It is a yearning for redemption:

would that through such an angel it came true!

SENTA

Am I deep in a wonderful dream?

What I see, is it mere fancy?

Ai-je habité jusqu'à présent des espaces  
décevants ?  
Le jour du réveil vient-il de luire pour moi ?  
Il est devant moi, avec ses traits pleins de  
souffrance ;  
ces empreintes de la douleur amère parlent à mon  
cœur :  
serais-je trompée par la voix de la pitié profonde ?  
Tel je l'ai vu mille fois, tel il est devant moi.  
Les douleurs qui brûlent dans mon sein,  
cet ardent désir, ah ! de quel nom l'appeler ?  
Le terme après lequel ton cœur désolé soupire, la  
délivrance,  
puisse-t-elle, infortuné, t'être obtenue par moi ?

#### LE HOLLANDAIS

Comme du lointain des temps passés,  
les traits de cette jeune fille parlent à mon cœur  
telle que je l'ai rêvée, depuis des éternités  
d'angoisse,  
telle mes yeux la voient devant moi.  
Le sombre feu dont je me sens embrasé,  
faut-il, infortuné ! lui donner le nom d'amour ?  
Hélas ! Non. C'est l'attente inquiète de la  
délivrance :  
puissé-je la devoir à un ange comme cette jeune  
fille !

*(s'approchant un peu de Senta)*

Ne vas-tu pas dédaigner le choix de ton père ?  
La promesse qu'il t'a faite, parle, la confirmerais-  
tu ?

Pourrais-tu te dévouer à moi pour jamais  
et tendre la main à l'étranger ?  
Après une vie de tortures,  
trouverais-je dans ta fidélité le repos longtemps  
attendu ?

#### SENTA

Qui que tu sois, quel que soit le supplice  
auquel ton destin cruel a pu te vouer,  
quel que soit aussi le sort que je me prépare,  
toujours j'obéirai à mon père.

#### LE HOLLANDAIS

Quoi ! Sans réserve ?  
Pourrais-tu être pénétrée pour mes douleurs  
d'une pitié si profonde ?

#### SENTA (à elle-même)

Oh ! Quelles douleurs !  
Puissé-je t'apporter un adoucissement !

Weilt' ich bisher in trügerischen Räumen,

brach des Erwachens Tag heut an?  
Er steht vor mir mit leidenvollen Zügen,

es spricht sein unerhörter Gram zu mir:

kann tiefen Mitleids Stimme mich belügen?  
Wie ich ihn oft gesehn, so steht er hier.  
Die Schmerzen, die in meinem Busen brennen,  
ach! dies Verlangen, wie sollt' ich es nennen?  
Wonach mit Sehnsucht es dich treibt – das Heil,

würd' es, du Ärmster, dir durch mich zuteil!

#### HOLLÄNDER

Wie aus der Ferne längst vergangner Zeiten  
spricht dieses Mädchens Bild zu mir:  
wie ich's geträumt seit bangen Ewigkeiten,

vor meinen Augen seh' ich's hier.  
Die düstre Glut, die hier ich fühle brennen,  
sollt' ich Unseliger sie Liebe nennen?  
Ach nein! Die Sehnsucht ist es nach dem Heil:

würd' es durch solchen Engel mir zuteil!

*(sich Senta nähernd)*

**13** Wirst du des Vaters Wahl nicht schelten?  
Was er versprach, wie? – dürft' es gelten?

Du könntest dich für ewig mir ergeben,  
und deine Hand dem Fremdling reichtest du?  
Soll finden ich nach qualenvollem Leben  
in deiner Treu' die langersehnte Ruh'?

#### SENTA

Wer du auch seist und welches das Verderben,  
dem grausam dich dein Schicksal konnte weihn –  
was auch das Los, das ich mir sollt' erwerben,  
gehorsam stets werd' ich dem Vater sein!

#### HOLLÄNDER

So unbedingt, wie?  
Könnte dich durchdringen  
für meine Leiden tiefstes Mitgefühl?

#### SENTA (für sich)

Oh, welche Leiden!  
Könnst' ich Trost dir bringen!

Have I been till now in some false world,

is my day of awakening dawning?  
He stands before me, his face lined with suffering,

it reveals his terrible grief to me:

can deep pity's voice lie to me?  
As I have often seen him, here he stands.  
The pain that burns within my breast,  
ah, this longing, how shall I name it?  
What you yearn for, salvation,

would it came true, poor man, through me!

#### DUTCHMAN

As from the mist of times long gone  
this girl's image speaks to me:  
as I dreamt of her for restless ages,

I see her now before my eyes.  
The dull glow I feel burning here,  
can I in my misery call it love?  
Ah, no! It is a yearning for redemption:

would that through such an angel it came true!

*(drawing nearer to Senta)*

Do you agree with your father's choice?  
What he promised, say, can I count on it?

Could you give yourself to me for ever  
and offer your hand to a stranger?  
Shall, I after a life of anguish,  
find in your loyalty my long-sought rest?

#### SENTA

Whoever you are, whatever the evil lot  
which cruel fate has meted out to you –  
and whatever the future holds in store for me,  
I shall always obey my father!

#### DUTCHMAN

What? So unhesitating?  
Have you such deep pity  
for my suffering?

#### SENTA (to herself)

Oh, what suffering!  
Could I but console you!

LE HOLLANDAIS (*qui l'a entendue*)  
Délicieuse mélodie dans mes agitations et mes  
ténèbres !  
Tu es un ange ! L'amour d'un ange  
sait consoler jusqu'aux maudits.  
Oh ! S'il me restait encore un espoir de  
délivrance !  
Être éternel, qu'elle en soit l'instrument !

SENTA  
Ah ! S'il lui restait encore un espoir de délivrance,  
puissé-je seulement en être l'instrument !

LE HOLLANDAIS  
Si tu pouvais pressentir le destin  
dont tu vas être le proie avec moi :  
tu saurais, alors, quel sacrifice tu me fais  
en me jurant fidélité !  
Devant le sort auquel tu veux te vouer,  
ta jeunesse reculerait en frissonnant,  
si la plus belle vertu de la femme, la sainte  
fidélité,  
n'est pas une vertu que tu puisses appeler  
tienne !

SENTA  
Je connais les devoirs sacrés de la femme :  
rassure-toi donc, homme infortuné !  
Laisse le destin prononcer sur celle  
qui peut braver son arrêt !  
Dans la pureté sans tache de mon cœur,  
je connais la loi souveraine de la fidélité :  
celui auquel je la voue, je lui voue la seule  
véritable :  
la fidélité jusqu'à la mort !

LE HOLLANDAIS (*avec enthousiasme*)  
De ton serment, de tes nobles paroles,  
un baume sacré coule sur mes blessures.  
Entendez-vous, j'ai trouvé le salut !  
Ô puissance qui me repoussez !  
Étoile du malheur, tu vas pâlir !  
Flambeau de l'espérance, rallume-toi !  
Anges qui m'aviez dès longtemps abandonné,  
fortifiez maintenant ce cœur dans sa fidélité !

SENTA  
Subjuguée par un charme puissant,  
je me sens entraînée à le sauver ;  
qu'il trouve ici un foyer ;

HOLLÄNDER (*da er es vernommen*)  
Welch holder Klang im nächtigen Gewühl!

**14** Du bist ein Engel! Eines Engels Liebe  
Verworf'ne selbst zu trösten weiß.  
Ach, wenn Erlösung mir zu hoffen bliebe,

Allewiger, durch diese sei's!

SENTA  
Ach, wenn Erlösung ihm zu hoffen bliebe,  
Allewiger, durch mich nur sei's!

HOLLÄNDER  
Ach, könntest das Geschick du ahnen,  
dem dann mit mir du angehörst,  
dich würd' es an das Opfer mahnen,  
das du mir bringst, wenn Treu' du schwörst.  
Es flöhe schauernd deine Jugend  
dem Lose, dem du sie willst weihn,  
nennst du des Weibes schönste Tugend,  
  
nennst ew'ge Treue du nicht dein!

SENTA  
Wohl kenn' ich Weibes heil'ge Pflichten,  
sei drum getrost, unsel'ger Mann!  
Laß über die das Schicksal richten,  
die seinem Spruche trotzen kann!  
In meines Herzens höchster Reine  
kenn' ich der Treue Hochgebot:  
wem ich sie weih', schenk' ich die eine,  
  
die Treue bis zum Tod!

**15** HOLLÄNDER (*mit Erhebung*)  
Ein heil'ger Balsam meinen Wunden  
dem Schwur, dem hohen Wort entfließt.  
Hört es: mein Heil hab' ich gefunden,  
Mächte, die ihr zurück mich stießt!  
Du, Stern des Unheils, sollst erlassen,  
Licht meiner Hoffnung, leuchte neu!  
Ihr Engel, die mich einst verlassen,  
stärkt jetzt dies Herz in seiner Treu'!

SENTA  
Von mächt'gem Zauber überwunden,  
reißt mich's zu seiner Rettung fort:  
hier habe Heimat er gefunden,

DUTCHMAN (*overhearing her*)  
What a sweet sound in the murky tumult!

You are an angel! An angel's love  
can comfort even a lost soul.  
Ah, if I can still hope for redemption,

Eternal God, may it come through her!

SENTA  
Ah, if he can still hope for redemption,  
Eternal God, may it come through me!

DUTCHMAN  
Ah, if you realised the fate  
that then you would share with me,  
it would warn you of the sacrifice  
you make for me, if you swear to be true to me.  
Your young soul would flee in horror  
from the ruin to which you condemn it,  
without woman's noblest virtue,  
  
without eternal fidelity.

SENTA  
I well know woman's sacred duty,  
take heart, then, unhappy man!  
Let destiny judge me  
who can defy its sentence!  
In the sheer purity of my heart  
I know what loyalty most demands.  
To whom I show it, I give it all,  
  
true love till death!

DUTCHMAN (*exultantly*)  
A holy balm for my wounds  
springs from this solemn oath.  
Hear me: my deliverance I have found,  
you powers that have repulsed me!  
The star of my evil fate shall fail,  
light of my hope, shine anew!  
You angels who once abandoned me,  
strengthen now this heart in faith!

SENTA  
By mighty magic overcome,  
I am swept to his rescue:  
here may he find a home,

qu'ici son vaisseau repose dans un port éternel !  
Qu'est-ce que je sens vivre en moi avec tant  
d'énergie ?  
Que renferme donc mon sein enivré ?  
Dieu tout-puissant, que ce qui m'élève l'âme  
des ces hauteurs soit la force de la fidélité !

DALAND (*rentrant*)

Pardonnez !

Mes gens sont là, bouillants d'impatience.  
Au retour, vous le savez, il y a toujours une fête.  
Pour l'embellir encore, je viens savoir  
si le pacte des fiançailles est conclu ?  
(*au Hollandais*)  
Vous avez, je pense, au gré de vos cœurs, donné  
cours à vos sentiments ?

(*à Senta*)

Senta, mon enfant, dis, es-tu prête aussi ?

SENTA (*avec une résolution solennelle*)

Voici ma main ! Et, sans retour, je promets  
fidélité jusque dans la mort !

LE HOLLANDAIS

Elle donne sa main ! Sois confondu,  
enfer, par sa fidélité !

DALAND

Vous ne regretterez pas cette alliance !  
À la fête... Que tout soit en joie aujourd'hui !  
(*Ils sortent.*)

### ACTE TROISIÈME

*Un havre bordé de rochers ; la maison de Daland, d'un côté, sur le devant de la scène. Le fond est occupé par le navire de Daland et par celui du Hollandais, tous deux assez rapprochés l'un de l'autre. Nuit claire ; le navire norvégien est illuminé ; les matelots sont sur le pont ; bruyants éclats de joie. L'aspect du Vaisseau fantôme forme, avec cette allégresse, un contraste sinistre : une nuit surnaturelle l'enveloppe de toutes parts ; il y règne un silence de mort.*

**Entracte** (*Orchestre*)

#### Première Scène

LES MATELOTS NORVÉGIENS (*buvant*)  
Timonier, repose-toi !

hier ruh' sein Schiff in sichrem Port!  
Was ist's, das mächtig in mir lebet?

Was schließt berauscht mein Busen ein?  
Allmächt'ger, was so hoch mich erhebet,  
laß es die Kraft der Treue sein.

DALAND (*wieder eintretend*)

**16** Verzeiht!

Mein Volk hält draußen sich nicht mehr.  
Nach jeder Rückkunft, wisset, gibt's ein Fest;  
verschönern möcht' ich's, komme deshalb her,  
ob mit Verlobung sich's vereinen läßt?  
(*zum Holländer*)  
Ich denk', Ihr habt nach Herzenswunsch gefreit?

(*zu Senta*)

Senta, mein Kind, sag, bist auch du bereit?

SENTA (*mit feierlicher Entschlossenheit*)

Hier meine Hand! Und ohne Reu'  
bis in den Tod gelob' ich Treu'!

HOLLÄNDER

Sie reicht die Hand! Gesprochen sei  
Hohn, Hölle, dir durch ihre Treu'!

DALAND

Euch soll dies Bündnis nicht gereun!  
Zum Fest! Heut soll sich alles freun!  
(*Alle gehen fort.*)

### DRITTER AKT

*Seebucht mit felsigem Gestade; das Haus Dalands zur Seite im Vordergrund. Den Hintergrund nehmen, ziemlich nahe beieinander liegend, die beiden Schiffe, das des Norwegers und das des Holländers, ein. Helle Nacht: das norwegische Schiff ist erleuchtet; die Matrosen desselben sind auf dem Verdeck. Jubel und Freude. Die Haltung des holländischen Schiffes bietet einen unheimlichen Kontrast: eine unnatürliche Finsternis ist über dasselbe ausgebreitet; es herrscht Totenstille auf ihm.*

**17 Zwischenspiel** (*Orchester*)

#### Erste Szene

MATROSEN DES NORWEGERS (*trinkend*)  
Steuermann, laß die Wacht!

here may his ship anchor safe in port!  
What stirs so strongly within me?

What fills my heart with rapture?  
Almighty God, may the source of my exaltation  
be the strength of my true love.

DALAND (*re-entering*)

Forgive me!

My people will stay outside no longer.  
After each voyage, you know, we have a feast.  
To grace the occasion, I have come to ask  
if you agree to the betrothal?  
(*to the Dutchman*)  
I think you have courted to your heart's desire?

(*to Senta*)

Senta, my child, say, are you willing?

SENTA (*with solemn resolution*)

Here is my hand! And without regret  
till death I vow to be true.

DUTCHMAN

She gives her hand. You are  
mocked, Hell, by her true love.

DALAND

You will not regret this union!  
To the feast! Today shall everyone rejoice!  
(*They leave.*)

### ACT THREE

*A cove with a rocky beach. In the foreground, to one side, is Daland's house. In the background, moored fairly close to each other, are the Norwegian and Dutch ships. It is a clear night. The Norwegian ship is lit up and the sailors are making merry on the deck. In sinister contrast, the Dutch ship is shrouded in unnatural gloom and deathly silence.*

**Entr'acte** (*Orchestra*)

#### Scene One

NORWEGIAN SAILORS (*drinking*)  
Steersman, leave your watch!

Timonier, viens avec nous !  
 Ho ! Hé ! Hé ! Ho !  
 Hissez les voiles ! Fixez l'ancre !  
 Timonier ici !  
 Nous ne craignons ni vent ni rivage dangereux.  
 Nous voulons être aujourd'hui tout à la joie !  
 Chacun a sa belle à terre,  
 d'excellent tabac et de bonne eau-de-vie.  
 Hossassahé !  
 Nargue à l'écueil, à la tempête.  
 Jollohohé !  
 Nous nous en moquons !  
 Hossassahé !  
 Pliez les voiles, arrêtez l'ancre !  
 Nous narguons écueil et tempête !  
 Timonier, repose-toi !  
 Timonier, viens avec nous !  
 Ho ! Hé ! Hé ! Ha !  
 Timonier, ici ! Viens boire avec nous !  
 Hohé ! Hého !  
 L'écueil et la tempête, hé !  
 Sont passés, hé !  
 Hossahé ! Hallohé !  
 Hossahé, timonier ! Ho !  
 Timonier, ici, viens boire avec nous !  
*(Ils dansent sur le pont. Les jeunes filles viennent,  
 portant des corbeilles pleines d'aliments et de liqueurs.)*

#### LES JEUNES FILLES

Amies ! Regardez donc ! Ils dansent en vérité !  
 Par ma foi, ils n'ont pas besoin de jeunes filles.  
*(Elles vont vers le Vaisseau fantôme.)*

#### LES MATELOTS

Hé ! Les belles !  
 Arrêtez ! Où allez-vous là ?

#### LES JEUNES FILLES

Ne pensez-vous qu'au vin frais ?  
 Votre voisin, là-bas, doit avoir aussi quelque  
 chose ;  
 liqueurs et régal sont-ils pour vous seuls ?

#### LE TIMONIER

C'est vrai ! Portez quelque chose aux pauvres  
 diables !  
 Ils paraissent languissants de soif.

Steuermann, her zu uns!  
 Ho! He! Je! Ha!  
 Hißt die Segel auf! Anker fest!  
 Steuermann, her!  
 Fürchten weder Wind noch bösen Strand,  
 wollen heute mal recht lustig sein!  
 Jeder hat sein Mädel auf dem Land,  
 herrlichen Tabak und guten Brantwein.  
 Hussassahe!  
 Klipp' und Sturm drauß' –  
 Jollohohe!  
 lachen wir aus!  
 Hussassahe!  
 Segel ein! Anker fest! Klipp' und Sturm  
 lachen wir aus!  
 Steuermann, laß die Wacht!  
 Steuermann, her zu uns!  
 Ho! He! Je! Ha!  
 Steuermann, her! Trink mit uns!  
 Ho! He! Je! Ha!  
 Klipp' und Sturm, he!  
 sind vorbei, he!  
 Hussahe! Hallohe!  
 Hussahe! Steuermann! Ho!  
 Her, komm und trink mit uns!  
*(Sie tanzen auf dem Verdeck. Die Mädchen kommen  
 mit Körben voll Speisen und Getränken.)*

#### MÄDCHEN

**18** Mein! Seht doch an! Sie tanzen gar!  
 Der Mädchen bedarf's da nicht fürwahr.  
*(Sie gehen auf das holländische Schiff zu.)*

#### MATROSEN

He! Mädel!  
 Halt! Wo geht ihr hin?

#### MÄDCHEN

Steht euch nach frischem Wein der Sinn?  
 Eu'r Nachbar dort soll auch was haben!

Ist Trank und Speis' für euch allein?

#### STEUERMANN

Fürwahr! Trag't's hin den armen Knaben!  
 Vor Durst sie scheinen matt zu sein!

Steersman, join us!  
 Ho! He! Ye! Ha!  
 Hoist the sails! Anchor fast!  
 Steersman, here!  
 We fear no wind nor treacherous coast.  
 Today we'll be right merry!  
 Each has his girl ashore,  
 grand tobacco and good brandy!  
 Hussassahey!  
 Rocks and storms outside –  
 Yollohohey!  
 we laugh at them!  
 Hussassahey!  
 Furl sails! Anchor fast!  
 Rocks and storms we laugh at them!  
 Steersman, leave your watch!  
 Steersman, join us!  
 Ho! Hey! Ye! Ha!  
 Steersman, drink with us!  
 Ho! Hey! Ye! Ha!  
 Rocks and storms, hey!  
 are over, hey!  
 Hussahey! Hallohey!  
 Hussahey! Steersman! Ho!  
 Here, come and drink with us!  
*(They dance on the deck. The girls arrive carrying  
 baskets of food and drink.)*

#### GIRLS

Well! Just look! Dancing, indeed!  
 They don't seem to need us girls!  
*(They go towards the Dutch ship.)*

#### SAILORS

Hey! Girls!  
 Stop! Where are you going?

#### GIRLS

You've a taste for cool wine?  
 Your neighbours there shall have some, too!

Is the food and drink for you alone?

#### STEERSMAN

Right! Take it to the poor lads!  
 They must be faint with thirst!

LES MATELOTS

On ne les entend pas.

LE TIMONIER

Eh ! Voyez donc un peu !

Pas une lumière ! Pas trace d'équipage !

LES JEUNES FILLES

*(se disposant à aller à bord du Vaisseau fantôme)*

Hé ! Marins ! Hé ! Voulez-vous des torches ?

– Où êtes-vous donc ? On n'y voit pas ici !

LES MATELOTS *(riant)*

Ne les réveillez pas !

Ils dorment encore !

LES JEUNES FILLES

Hé ! Marins !

Hé ! Répondez donc !

*(Profond silence)*

LE TIMONIER et LES MATELOTS

*(raillant, affectant de la tristesse)*

Ha ! Ha ! En vérité ! Ils sont morts ;

ils n'ont pas besoin de boire ni de manger !

LES JEUNES FILLES *(comme précédemment)*

Comment ! Marins paresseux que vous êtes !

Êtes-vous déjà nichés ?

N'est-ce donc pas fête aussi pour vous

aujourd'hui ?

LES MATELOTS

Ils ne bougent pas de leur place,

vrais dragons qui gardent le trésor !

LES JEUNES FILLES

Hé ! Marins, ne voulez-vous pas du vin frais ?

En vérité, vous devriez pourtant aussi avoir soif !

LES MATELOTS

Ils ne boivent pas, ils ne chantent pas ;

il n'y a pas une lumière allumée dans leur navire.

LES JEUNES FILLES

Dites, n'avez-vous pas aussi

vos amours à terre ? Ne voulez-vous pas danser

avec nous sur la pelouse du rivage ?

MATROSEN

Man hört sie nicht!

STEUERMANN

Ei, seht doch nur!

Kein Licht! Von der Mannschaft keine Spur!

MÄDCHEN

*(im Begriff, an Bord des Holländers zu gehen)*

He! Seeleut'! He! Wollt Fackeln ihr?

Wo seid ihr doch? Man sieht nicht hier ...

MATROSEN *(lachend)*

Hahaha! Weckt sie nicht auf!

Sie schlafen noch.

MÄDCHEN

He! Seeleut'!

He! Antwortet doch!

*(große Stille)*

STEUERMANN und MATROSEN

*(spöttisch, mit affektierter Traurigkeit)*

Haha! Wahrhaftig! Sie sind tot:

sie haben Speis' und Trank nicht not!

MÄDCHEN *(wie oben)*

Ei, Seeleute,

liegt ihr so faul schon im Nest?

Ist heute für euch denn nicht auch ein Fest?

MATROSEN

Sie liegen fest auf ihrem Platz,

wie Drachen hüten sie den Schatz.

MÄDCHEN

He, Seeleute! Wollt ihr nicht frischen Wein?

Ihr müsset wahrlich doch durstig auch sein!

MATROSEN

Sie trinken nicht, sie singen nicht;

in ihrem Schiffe brennt kein Licht.

MÄDCHEN

Sagt! Habt ihr denn nicht auch ein

Schätzchen am Land? Wollt ihr nicht mittanzen

auf freundlichem Strand?

SAILORS

We can't hear them.

STEERSMAN

Oh, just look!

No light! No sign of the crew!

GIRLS

*(about to board the Dutchman's ship)*

Hey! Sailors! Do you want torches?

Where are you then? We can see nothing.

SAILORS *(laughing)*

Hahaha! Don't wake them up!

They're still asleep!

GIRLS

Hey! Sailors!

Hey! Answer then!

*(complete silence)*

STEERSMAN and SAILORS

*(mockingly, with pretended sorrow)*

Haha! Truly, they are dead:

they have no need of food and drink!

GIRLS *(as before)*

Hey, sailors!

Are you already lying snug in your bunks?

No feasting for you today?

SAILORS

They're lying low, sitting tight,

like dragons guarding their treasure.

GIRLS

Hey, sailors! Don't you want some wine?

Surely you must be thirsty, too!

SAILORS

They don't drink, they don't sing;

no light burns on their ship.

GIRLS

Say! Haven't you sweethearts ashore?

Don't you want to dance with them

on this pleasant beach?

LES MATELOTS

Ils sont déjà vieux et blêmes, au lieu d'être  
rouges,  
et leurs amoureuses sont mortes !

LES JEUNES FILLES

Hé ! Marins ! Marins ! Éveillez-vous donc !  
Nous vous apportons à monceaux aliments et  
boissons !

LES MATELOTS

Hé ! Marins ! Éveillez-vous donc ! etc.

LES JEUNES FILLES

En vérité ! Ils sont morts !  
Ils n'ont pas besoin de boire ni de manger !

LES MATELOTS (*plaisantant*)

Vous savez bien l'histoire du Vaisseau fantôme :  
eh bien !  
Son navire, en corps et en vie, le voilà !

LES JEUNES FILLES (*comme précédemment*)

N'éveillez pas l'équipage !  
Ce sont des fantômes, nous en jurions.

LES MATELOTS (*avec redoublement de gaieté*)

Combien y a-t-il de centaines d'années  
que vous êtes à la mer ?  
Vous n'avez pas peur n'est-ce pas,  
de la tempête et des écueils ?

LES JEUNES FILLES

Ils ne boivent pas, ils ne chantent pas.  
Pas une lumière ne luit dans leur navire.

LES MATELOTS

N'avez-vous pas des lettres,  
des commissions pour la terre ?  
Nous les remettrons aux mains de nos arrière-  
grands-pères !

LES JEUNES FILLES

Ils sont déjà vieux et blêmes, au lieu d'être  
rouges !  
Ah ! Vos amoureuses, elles sont mortes !

LES MATELOTS (*à grand bruit*)

Hé, les marins ! Hissez vos voiles  
et faites voguer le Vaisseau fantôme !

MATROSEN

Sie sind schon alt und bleich statt rot!

Und ihre Liebsten, die sind tot!

MÄDCHEN

He! Seeleut'! Seeleut'! Wacht doch auf!  
Wir bringen euch Speis' und Trank zu Hauf!

MATROSEN

He! Seeleut'! Seeleut'! Wacht doch auf! usw.

MÄDCHEN

Wahrhaftig, ja! Sie scheinen tot.  
Sie haben Speis' und Trank nicht not.

MATROSEN (*lustig*)

Vom fliegenden Holländer wißt ihr ja!

Sein Schiff, wie es leibt, wie es lebt, seht ihr da!

MÄDCHEN (*wie zuvor*)

So weckt die Mannschaft ja nicht auf;  
Gespenster sind's, wir schwören drauf!

MATROSEN (*mit steigender Ausgelassenheit*)

Wieviel hundert Jahre schon  
seid ihr zur See?  
Euch tut ja der Sturm  
und die Klippe nicht weh!

MÄDCHEN

Sie trinken nicht! Sie singen nicht!  
In ihrem Schiffe brennt kein Licht.

MATROSEN

Habt ihr keine Brief',  
keine Auftrüg' für's Land?  
Unsren Urgroßvätern wir bringen's zur Hand!

MÄDCHEN

Sie sind schon alt und bleich statt rot!

Und ihre Liebsten, ach, sind tot!

MATROSEN (*lärmend*)

Hei, Seeleute! Spannt eure Segel doch auf  
und zeigt uns des fliegenden Holländers Lauf!

SAILORS

They must be old and pale, not red-blooded!

And their sweethearts are dead!

GIRLS

Hey! Sailors! Sailors! Wake up!  
We bring you food and drink in plenty!

SAILORS

Hey! Sailors! Sailors! Wake up! etc.

GIRLS

Yes, it is true! They seem dead.  
They've no need of food and drink.

SAILORS (*cheerfully*)

You know of the Flying Dutchman!

The ship you see there is exactly like his!

GIRLS (*as before*)

Then don't wake the crew;  
they are ghosts, we swear!

SAILORS (*growing more boisterous*)

How many centuries  
have you been at sea?  
Storms and rocks  
can do you no harm!

GIRLS

They don't drink! They don't sing!  
No light burns on their ship!

SAILORS

Have you no letter,  
no errand for people ashore  
We'll deliver them to our great-grandfathers!

GIRLS

They must be old and pale, not red-blooded!

And their sweethearts, alas, are dead!

SAILORS (*noisily*)

Hey, sailors! Set your sails  
and show us the Flying Dutchman's speed!

LES JEUNES FILLES

*(s'éloignant avec effroi du Vaisseau fantôme, en emportant leurs corbeilles)*

Ils n'entendent pas ! On sent un frisson ici !  
Ils ne veulent rien : pourquoi appeler ?

LES MATELOTS

Les belles ! Laissez en paix les morts !  
Et soyez aimables pour nous, les vivants !

LES JEUNES FILLES

*(tendant aux matelots leurs corbeilles par dessus bord)*  
Prenez donc ! Votre voisin n'en a pas voulu.

LE TIMONIER et LES MATELOTS

Comment !  
Ne venez-vous pas vous-mêmes à bord ?

LES JEUNES FILLES

Eh ! Pas encore à cette heure ! Il n'est pas tard !  
Nous viendrons bientôt ; buvez toujours en attendant,  
et, si vous voulez, dansez aussi ;  
seulement, ne troublez pas votre voisin fatigué.  
*(Elles sortent.)*

LES MATELOTS *(vidant les corbeilles)*

Vive le plaisir ! Il y en a en abondance !  
Aimables voisins, merci !

LE TIMONIER

Que chacun remplisse son verre jusqu'au bord !  
Notre cher voisin nous donne à boire.

LES MATELOTS *(avec une joie bruyante)*

Hallohohoho !  
Chers voisins, si vous avez une voix et une langue,  
réveillez-vous et imitez-nous. Houssa !  
*(À partir de ce moment, le mouvement commence sur le Vaisseau fantôme.)*  
Timonier, repose-toi !  
Timonier, viens avec nous !  
Ho ! Hé ! Hé ! Ho !  
Hissez les voiles ! Arrêtez l'ancre !  
Timonier, ici !  
Nous avons veillé, plus d'une nuit, dans l'horreur  
de la tempête,  
nous avons bu, plus d'une fois, l'eau salée de la  
mer :

MÄDCHEN

*(sich mit ihren Körben furchtsam vom holländischen Schiffe entfernend)*

Sie hören nicht! Uns graust es hier!  
Sie wollen nichts – was rufen wir?

MATROSEN

Ihr Mädels, laßt die Toten ruhn!  
Laßt uns Lebend'gen götlich tun!

MÄDCHEN

*(den Matrosen ihre Körbe über Bord reichend)*  
So nehmt! Der Nachbar hat's verschmäht.

STEUERMANN und MATROSEN

Wie?  
Kommt ihr denn nicht selbst an Bord?

MÄDCHEN

Ei, jetzt noch nicht! Es ist ja nicht spät!  
Wir kommen bald! Jetzt trinkt nur fort,  
  
und wenn ihr wollt, so tanzt dazu,  
nur gönnt dem müden Nachbar Ruh', laßt in Ruh'!  
*(ab)*

MATROSEN *(die Körbe leerend)*

**19** Juchhe! Juchhe! Da gibt's die Fülle!  
Lieb' Nachbar, habe Dank!

STEUERMANN

Zum Rand sein Glas ein jeder fülle!  
Lieb' Nachbar liefert uns den Trank.

MATROSEN *(jubelnd)*

Hallohohoho!  
Lieb' Nachbarn, habt ihr Stimm' und Sprach',  
so wachet auf und macht's uns nach! Husa!  
*(Sie trinken aus und stampfen die Becher heftig auf.*  
*Von hier an beginnt es sich auf dem holländischen*  
*Schiffe zu regen.)*  
Steuermann, laß die Wacht!  
Steuermann, her zu uns!  
Ho! He! Je! Ja!  
Hißt die Segel auf! Anker fest!  
Steuermann her!  
Wachten manche Nacht bei Sturm und Graus,

tranken oft des Meers gesalznes Naß:

GIRLS

*(frightened, withdrawing with their baskets from the Dutchman's ship)*

They don't hear! Gives you the creeps here!  
They don't want anything – so why call to them?

SAILORS

You girls, let the dead rest!  
Let us, the living, enjoy ourselves!

GIRLS

*(handing the baskets to the sailors aboard)*  
Here! Your neighbour has spurned it.

STEERSMAN and SAILORS

What?  
Aren't you coming aboard?

GIRLS

Oh, not just yet! It's not late.  
We'll come back soon. You drink up,  
  
and if you want to, dance as well,  
but let your weary neighbours rest.  
*(They leave.)*

SAILORS *(emptying the baskets)*

Hurrah! Hurrah! There's plenty here!  
Dear neighbours, thank you!

STEERSMAN

Everyone fill his glass to the brim!  
Our good neighbours send us drink!

SAILORS *(jubilantly)*

Hallohohoho!  
Good neighbours, if you've voice and speech,  
wake up and follow our example! Husa!  
*(They noisily clink their cups. From here on, there is a faint sign of life aboard the Dutch ship.)*  
Steersman, leave your watch!  
Steersman, join us!  
Ho! Hey! Ye! Ha!  
Hoist the sails! Anchor fast!  
Steersman, here!  
We watched many a night in storm and terror,

we often drank the sea's brine:

aujourd'hui, nous veillons pour faire tapage et  
 bombance ;  
 la belle nous donne à boire d'un meilleur tonneau.  
 Hossassahé !  
 Nargue à l'écueil,  
 Jollohohé !  
 à la tempête !  
 Hussassahé !  
 Pliez les voiles, arrêtez l'ancre,  
 nous narguons écueil et tempête !  
 Timonier, repose-toi !  
 Timonier, viens avec nous.  
 Ho ! Hé ! Hé ! Ha !  
 Timonier ici ! Bois avec nous.  
 Hohé ! Hého !  
 Écueil et tempête, ha !  
 sont passés, hé !  
 Hussahé ! Hallohé !  
 Hussahé, timonier, ho !  
 Viens ici et bois avec nous !  
*(La mer, qui reste tranquille partout ailleurs, a  
 commencé à s'élever tout autour du Vaisseau fantôme ;  
 une lueur bleuâtre et sinistre flamboie sur le pont,  
 comme un falot de garde. Un vent de tempête se met à  
 siffler dans les cordages. L'équipage, qu'on ne  
 soupçonnait pas auparavant, s'anime.)*

L'ÉQUIPAGE DU VAISSEAU FANTÔME  
 Johohoé ! Johohoé ! Hoé ! Hoé !  
 Hou-hi ça !  
 La tempête pousse vers la terre !  
 Hou-hi ça !  
 Voiles au vent ! Ancre à bord !  
 Hou-hi ça !  
 Courez dans le havre !  
 Noir capitaine, descends à terre,  
 voilà sept années écoulées !  
 Sollicite la main d'une blonde jeune fille !  
 Blonde jeune fille sois-lui fidèle.  
 De la joie aujourd'hui, – hou-hi !  
 ô fiancé ! Hou-hi !  
 Le vent d'orage hurle la musique des fiançailles,  
 l'Océan l'accompagne de sa danse !  
 Houh-hi ! Écoutez, il siffle !  
 Capitaine ! Capitaine !  
 Houh-hi ! Carguez les voiles !  
 La fiancée, dis, où l'as-tu laissée ?  
 Hou-hi ! En mer !  
 Capitaine ! Capitaine !  
 Tu n'as pas de bonheur en amour !  
 Hahaha !  
 Siffle, hurle, vent de tempête !

heute wachen wir bei Saus und Schmaus,  
 besseres Getränk gibt Mädels uns vom Faß.  
 Hussassahe!  
 Klipp' und Sturm drauß' –  
 Jollohohe!  
 lachen wir aus!  
 Hussassahe!  
 Segel ein! Anker fest! Klipp' und Sturm  
 lachen wir aus!  
 Steuermann, laß die Wacht!  
 Steuermann, her zu uns!  
 Ho! He! Je! Ha!  
 Steuermann, her! Trink mit uns!  
 Ho! He! Je! Ha!  
 Klipp' und Sturm, ha!  
 sind vorbei, he!  
 Hussahe! Hallohe!  
 Hussahe! Steuermann! Ho!  
 Her, komm und trink mit uns!  
*(Das Meer, das sonst überall ruhig bleibt, hat sich im  
 Umkreise des holländischen Schiffes zu heben  
 begonnen; eine düstere, bläuliche Flamme lodert in  
 diesem als Wachtfeuer auf. Sturmwind erhebt sich in  
 dessen Tauen. – Die Mannschaft, von der man zuvor  
 nichts sah, belebt sich.)*

DIE MANNSCHAFT DES HOLLÄNDERS  
 20 Johohoe! Johohoe! Hoe! Hoe! Hoe!  
 Hui-ßa!  
 Nach dem Land treibt der Sturm.  
 Hui-ßsa!  
 Segel ein! Anker los!  
 Hui-ésa!  
 In die Bucht laufet ein!  
 Schwarzer Hauptmann, geh ans Land,  
 sieben Jahre sind vorbei!  
 Frei um blonden Mädchens Hand!  
 Blondes Mädchen, sei ihm treu!  
 Lustig heut, hui!  
 Bräutigam! Hui!  
 Sturmwind heult Brautmusik –  
 Ozean tanzt dazu!  
 Hui! – Horch, er pfeift!  
 Kapitän, bist wieder da?  
 Hui! – Segel auf!  
 Deine Braut, sag, wo sie blieb?  
 Hui! – Auf, in See!  
 Kapitän! Kapitän!  
 Hast kein Glück in der Lieb'!  
 Hahaha!  
 Sause, Sturmwind, heule zu!

today we watch, carousing and feasting,  
 and the girls give us a better drink from the cask.  
 Hussassahey!  
 Rocks and storms, outside!  
 Yollohohey!  
 We laugh at them!  
 Hussassahey!  
 Furl sails! Anchor fast!  
 Rocks and storms we laugh at them!  
 Steersman, leave your watch!  
 Steersman, join us!  
 Ho! Hey! Ye! Ha!  
 Steersman, here! Drink with us!  
 Ho! Hey! Ye! Ha!  
 Rocks and storms, ha!  
 are over, hey!  
 Hussahey! Hallohey!  
 Hussahey! Steersman! Ho!  
 Here, come and drink with us!  
*(The sea around the Dutchman's ship begins to seethe  
 whilst elsewhere it remains calm; a blue flare like a  
 watch-fire blazes up. A fierce wind screams through the  
 rigging. The invisible crew is apparently roused to life.)*

THE DUTCHMAN'S CREW  
 Yohohoe! Yohohoe! Hoeh! Hoeh! Hoeh!  
 Hui-ssa!  
 The storms sweeps ashore.  
 Hui-ssa!  
 Furl sails! Anchor away!  
 Hui-ssa!  
 Run for the bay!  
 Sombre captain, go ashore,  
 seven years are over!  
 Seek the fair maid's hand!  
 Fair maid, be true to him!  
 Be merry today, hui!  
 A bridegroom, hui!  
 The stormwind howls bridal-music  
 and the ocean dances to it!  
 Hui! – Hark, he whistles!  
 Captain, here again?  
 Hui! – Hoist sail!  
 But your bride, say, where is she?  
 Hui! – Back to sea!  
 Captain! Captain!  
 You're unlucky in love!  
 Hahaha!  
 Scream, storm-wind, howl!

Tu laisses du repos à nos voiles !  
C'est Satan qui nous les a tissées,  
Elles ne se déchireront pas de l'éternité.  
Hohoé ! Pas de l'éternité !

*(Pendant ce chant, le Vaisseau fantôme est ballotté dans tous les sens par les vagues ; un vent de tempête effroyable hurle et siffle à travers les cordages nus mais, excepté autour du Vaisseau fantôme, l'air et la mer demeurent paisibles.)*

#### LES MATELOTS NORVÉGIENS

*(ont prêté l'oreille et regardé d'abord avec étonnement, puis avec épouvante)*

Les chants étranges ! Est-ce une vision ?

Je me sens frissonner !

Entonnez notre chant ! Chantez à pleine voix :

Timonier ! Repose-toi !...

Timonier, viens avec nous !

Ho ! Hé ! Hé ! Ha ! etc.

Chantez plus fort, plus fort !

*(Le chant de l'équipage du Vaisseau fantôme est répété avec une force croissante dans quelques strophes ; les Norvégiens cherchent à le dominer par leur chanson : après d'inutiles efforts, le tumulte de la mer, les grincements, les hurlements, les sifflements d'une tempête surnaturelle et le chant de plus en plus sauvage des Hollandais les réduisent au silence. Ils reculent, s'enfuient et abandonnent le pont : les Hollandais, en les voyant fuir, poussent un cri de moquerie strident. Tout à coup, le silence de la mort recommence à régner sur leur navire ; l'air et la mer redeviennent, en un instant, paisibles comme auparavant.)*

#### Deuxième Scène

*(Senta, émue, sort de la maison ; Erik la suit, en proie à la plus vive agitation.)*

ERIK

À quoi suis-je réduit ! Ô Dieu, qu'ai-je entendu,  
qu'ai-je vu ?

Est-ce illusion ou réalité ? Est-il bien vrai ?

SENTA

*(se détournant avec une émotion douloureuse)*

Oh ! N'interroge pas !

Je ne puis te répondre.

Unsern Segeln läßt du Ruh'!

Satan hat sie uns gefeilt,

reißen nicht in Ewigkeit.

Hohoe! Nicht in Ewigkeit!

*(Während des Gesanges der Holländer wird ihr Schiff von den Wogen auf und ab getragen; furchtbarer Sturmwind heult und pfeift durch die nackten Taue. Die Luft und das Meer bleiben übrigens, außer in der nächsten Umgebung des holländischen Schiffes, ruhig wie zuvor.)*

#### DIE NORWEGISCHEN MATROSEN

*(die erst mit Verwunderung, dann mit Entsetzen zugehört und zugehört haben)*

Welcher Sang? Ist es Spuk?

Wie mich's graut!

Stimmt an unser Lied! Singet laut!

Steuermann, laß die Wacht!

Steuermann, her zu uns!

Ho! He! Je! Ha! usw.

Singet laut! Lauter!

*(Der Gesang der Mannschaft des Holländers wird in einzelnen Strophen immer stärker wiederholt; die Norweger suchen ihn mit ihrem Liede zu übertäuben; nach vergeblichen Versuchen bringt sie das Tosen des Meeres, das Sausen, Heulen und Pfeifen des unnatürlichen Sturmes sowie der immer wilder werdende Gesang der Holländer zum Schweigen. Sie ziehen sich zurück, schlagen das Kreuz und verlassen das Verdeck; die Holländer, als sie dies sehen, erheben ein gellendes Hohngelächter. Sodann herrscht mit einem Male auf ihrem Schiffe wieder die erste Totenstille; Luft und Meer werden in einem Augenblick ruhig, wie zuvor.)*

#### Zweite Szene

*(Senta kommt bewegten Schrittes aus dem Hause; ihr folgt Erik in höchster Aufregung.)*

ERIK

**21** Was muß ich hören, Gott, was muß ich sehn!

Ist's Täuschung, Wahrheit? Ist es Tat?

SENTA

*(sich mit peinlichem Gefühle abwendend)*

O frage nicht!

Antwort darf ich nicht geben.

Leave our sails alone!

Satan has blessed them,

and they will not rend.

Hohohe! Never!

*(During the Dutchman's crew's song their ship tosses to and fro in the raging waters, with a gale howling in the rigging. Yet, everywhere else, the sea and sky are calm.)*

#### NORWEGIAN SAILORS

*(observing first with astonishment, then with terror)*

What a shanty! Are they spooks?

Makes the flesh creep!

Strike up our song! Sing it loud!

Steersman, leave your watch!

Steersman, join us!

Ho! He! Ye! Ha! etc.

Sing loud! Louder!

*(The song of the Dutch crew is repeated increasingly loudly while the Norwegian sailors try to drown it with their own song. The raging sea, the roaring and howling of the unnatural gale, together with the ever increasing cries of the Dutchmen's singing eventually silence them. The Norwegians, terror-stricken, leave the deck and go below making the sign of the cross. The ghostly crew burst into mocking laughter whereupon gloom and silence once more envelop their ship and the surrounding sea.)*

#### Scene Two

*(Senta hurries from the house followed by Erik in great agitation.)*

ERIK

What I heard! God, what I saw!

Is it an illusion? The truth? A fact?

SENTA

*(turning away, painfully moved)*

Oh, do not ask!

I dare not answer!

ERIK

Dieu juste, plus de doute ! C'est bien vrai !  
Quelle force fatale t'a entraînée là ?  
Quelle puissance t'a séduite si vite  
et brise ce cœur fidèle !  
Ton père, oh ! C'est lui qui a amené le fiancé...  
Je le connaissais bien... Je pressentais ce qui  
arrive !  
Mais toi !... Est-il possible,  
tu donnes ta main à l'homme  
qui vient à peine de franchir ton seuil ?

SENTA (*comme précédemment*)

Assez ! Tais-toi ! Il le faut, il le faut !

ERIK

Obéissance aveugle comme ton action !  
Tu as salué avec joie l'ordre de ton père ;  
d'un seul coup, tu as anéanti mon cœur !

SENTA

Assez ! Assez !  
Il ne m'est plus permis de te voir,  
de penser à toi. J'obéis à un devoir sacré.

ERIK

Quel devoir sacré ? N'en est-ce pas un plus sacré  
de garder  
ce que tu m'as promis naguère, une fidélité  
éternelle ?

SENTA (*avec vivacité*)

Comment !  
Je t'aurais promis une fidélité éternelle ?

ERIK (*avec douleur*)

Senta ! Senta ! Le nies-tu ?  
Ne veux-tu plus te rappeler ce jour où tu me fis  
descendre de la montagne et m'appelas dans la  
vallée,  
où, pour te cueillir les fleurs des pics,  
j'affrontai des fatigues sans bornes ?  
Te souviens-tu comment, du haut du sommet  
escarpé.  
Nous vîmes ton père s'éloigner du rivage ?  
Il partait sur son navire aux ailes blanches !  
il te remit à ma protection ;  
quand ton bras s'enlaça autour de mon cou,  
ne me renouvelas-tu pas ta promesse d'amour ?  
Ce qui me pénétrait si profondément, quand nos  
mains se pressaient,

ERIK

Gerechter Gott! Kein Zweifel! Es ist wahr!  
Welch unheilvolle Macht riß dich dahin?  
Welche Gewalt verführte dich so schnell,  
grausam zu brechen dieses treuste Herz!  
Dein Vater – ha! den Bräut'gam bracht' er mit ...  
Wohl kenn' ich ihn ... Mir ahnte, was geschieht!

Doch du ... ist's möglich! –  
reichest deine Hand  
dem Mann, der deine Schwelle kaum betrat!

SENTA (*wie zuvor*)

Nicht weiter! Schweig! Ich muß, ich muß!

ERIK

O des Gehorsams, blind wie deine Tat!  
Den Wink des Vaters nanntest du willkommen,  
mit einem Stoß vernichtest du mein Herz!

SENTA

Nicht mehr! Nicht mehr!  
Ich darf dich nicht mehr sehn,  
nicht an dich denken: Hohe Pflicht gebet's.

ERIK

Welch hohe Pflicht? Ist's höh're nicht, zu halten,  
  
was du mir einst gelobtest, ewige Treue?

SENTA (*heftig erschrocken*)

Wie?  
Ew'ge Treue hätt' ich dir gelobt?

ERIK (*mit Schmerz*)

Senta, o Senta, leugnest du?  
**22** Willst jenes Tags du nicht dich mehr entsinnen,  
als du zu dir mich riefest in das Tal?

Als, dir des Hochlands Blume zu gewinnen,  
mutvoll ich trug Beschwerden ohne Zahl?  
Gedenkst du, wie auf steilem Felsenriffe

vom Ufer wir den Vater scheiden sahn?  
Er zog dahin auf weißbeschwungtem Schiffe,  
und meinem Schutz vertraute er dich an.  
Als sich dein Arm um meinen Nacken schlang,  
gestandest du mir Liebe nicht aufs neu'?  
Was bei der Hände Druck mich hehr durchdrang,

ERIK

Merciful God! It is true beyond doubt.  
What unholy power tore you from me?  
What force seduced you so rapidly,  
to cruelly break this truest heart?  
Your father – ha, he brought the bridegroom...  
I know him well...I expected this to happen!

But you – is it possible –  
offer your hand  
to a man who has hardly crossed your threshold!

SENTA (*as before*)

No more! Say no more! I must, I must!

ERIK

Oh, this obedience, as blind as your act!  
You welcomed your father's suggestion,  
and with one blow broke my heart!

SENTA

No more! No more!  
I must never see you again,  
nor think of you: a noble duty decrees it.

ERIK

What noble duty? Isn't it nobler to keep  
  
the vow you once made to me of eternal true love?

SENTA (*frightened*)

What?  
Did I ever vow to be always true to you?

ERIK (*sorrowfully*)

Senta, oh Senta, you deny it?  
Don't you remember the day  
when you called me to you in the valley?

When, to get highland flowers for you,  
I bravely took countless risks?  
Do you recall how on a steep cliff

we saw your father leave the shore?  
He sailed on a white-winged ship  
and to my protection he entrusted you.  
And when you twined your arms around my neck,  
didn't you declare your love anew?  
The rapture I felt at the touch of your hand,

dis, n'était-ce pas l'assurance de ta fidélité ?  
(*Le Hollandais, qui a entendu la scène, se précipite alors, dans une agitation terrible.*)

LE HOLLANDAIS  
Perdu ! Ah perdu !  
Le salut perdu pour jamais !

ERIK (*reculant épouvanté*)  
Que vois-je ? ô Dieu !

LE HOLLANDAIS  
Adieu, Senta !

SENTA (*se jetant au devant de lui*)  
Arrête, malheureux !

ERIK (*à Senta*)  
Que fais-tu ?

LE HOLLANDAIS  
En mer ! En mer ! Pour l'éternité !  
(*à Senta*)  
C'en est fait de ta fidélité,  
et de mon salut !  
Adieu, je ne veux pas t'entraîner à ta ruine !

ERIK  
Horreur ! Cette vue...

SENTA (*comme précédemment*)  
Arrête !  
Tu ne dois plus jamais t'éloigner d'ici !

LE HOLLANDAIS  
(*donne à son équipage un signal avec un coup de sifflet éclatant*)  
Les voiles au vent ! L'ancre au navire !  
Dites à la terre un éternel adieu !

SENTA  
Ah !  
Doutes-tu de ma fidélité ?  
Infortuné, qu'est-ce qui t'aveugle ?  
Arrête ! Ne regrette pas notre alliance !  
Ce que j'ai promis, je le tiendrai.

LE HOLLANDAIS  
Me voilà une fois encore repoussé sur la mer !  
Je doute de toi, je doute de Dieu !  
c'en est fait de toute fidélité,

sag, war's nicht die Versich' rung deiner Treu' ?  
(*Der Holländer hat den Auftritt belauscht; in furchtbarer Aufregung bricht er jetzt hervor.*)

HOLLÄNDER  
**23** Verloren! Ach, verloren!  
Ewig verlornes Heil!

ERIK (*entsetzt zurücktretend*)  
Was seh' ich? Gott!

HOLLÄNDER  
Senta, leb wohl!

SENTA (*sich ihm in den Weg werfend*)  
Halt ein, Unsel' ger!

ERIK (*zu Senta*)  
Was beginnst du?

HOLLÄNDER  
In See! In See – für ew'ge Zeiten!  
(*zu Senta*)  
Um deine Treue ist's getan,  
um deine Treue – um mein Heil!  
Leb wohl, ich will dich nicht verderben!

ERIK  
Entsetzlich! Dieser Blick ...!

SENTA (*wie vorher*)  
Halt ein!  
Von dannen sollst du nimmer fliehn!

HOLLÄNDER  
(*gibt seiner Mannschaft ein gellendes Zeichen auf einer Schiffspfeife*)  
Segel auf! Anker los!  
Sagt Lebewohl auf Ewigkeit dem Lande!

SENTA  
Ha!  
Zweifelst du an meiner Treue?  
Unsel' ger, was verblendet dich?  
Halt ein! Das Bündnis nicht bereue!  
Was ich gelobte, halte ich!

HOLLÄNDER  
Fort auf das Meer treibt's mich aufs neue!  
Ich zweifl' an dir, ich zweifl' an Gott!  
Dahin, dahin ist alle Treue!

say, wasn't that assurance of your true love?  
(*The Dutchman has overheard the previous scene and now wildly rushes forward.*)

DUTCHMAN  
Lost! Ah, lost!  
Redemption lost for ever!

ERIK (*recoiling in terror*)  
What do I see? God!

DUTCHMAN  
Senta, farewell!

SENTA (*barring his way*)  
Wait, unhappy man!

ERIK (*to Senta*)  
What are you going to do?

DUTCHMAN  
To sea! To sea – for ever!  
(*to Senta*)  
Your pledge is ended,  
and with your pledge, my hope of grace!  
Farewell, I'll not ruin you!

ERIK  
Horrible! That look in his eyes...

SENTA (*as above*)  
Wait!  
You shall never flee from here!

DUTCHMAN  
(*giving a shrill blast on his whistle and shouting to his crew*)  
Hoist sails! Weigh anchor!  
Say farewell to land for ever!

SENTA  
Ha!  
Do you doubt my true love?  
Unhappy man, why are you so blind?  
Stay! Do not regret our bond!  
What I promised, I will fulfil!

DUTCHMAN  
Away to sea again I'm driven!  
I doubt you just as I doubt God!  
Gone, gone is all faith!

ce que tu me promettais n'était que moquerie.  
Pour jamais, c'en est fait !

ERIK  
Qu'entends-je ? ô Dieu ! Que vois-je ?  
Faut-il en croire mes oreilles, mes yeux ?  
Senta ! Veux-tu courir à ta perte ?  
Viens à moi ! Tu es dans les griffes de Satan !

LE HOLLANDAIS  
Apprends le sort dont je veux te préserver !  
Je suis condamné à la plus affreuse des  
destinées,  
dix morts seraient pour moi une faveur souhaitée !  
Une femme seule peut me relever de cette  
malédiction,  
une femme qui me voue une fidélité jusqu'à la  
mort.  
Tu m'as bien promis fidélité, mais pas  
encore devant Dieu : c'est ce qui fait ton salut !  
Car sache, infortunée, quel est l'arrêt  
dont sont frappées celles qui m'ont rompu leur  
foi :  
damnation éternelle, voilà leur destinée.  
Des victimes sans nombre ont subi, à cause de  
moi,  
cette sentence ; mais toi, il faut que tu y échappes !  
Adieu, Senta ! Adieu aussi, mon salut, pour  
l'éternité !

ERIK (*dans une angoisse horrible*)  
Au secours ! Sauvez-la ! Sauvez-la !

SENTA (*dans la plus vive agitation*)  
Je te connais bien !  
Je connais ta destinée !  
Je te connaissais lorsque je t'ai vu pour la  
première fois !  
La fin de ton supplice est là ! C'est moi  
dont la fidélité sera le prix de ton salut !  
(*Aux cris d'Erik sont accourus de la maison de Daland,  
Mary et les jeunes filles ; les matelots sont descendus  
du navire.*)

ERIK  
Secourez-la ! Elle est perdue !

DALAND, MARY et LE CHŒUR  
Que vois-je ?

Was du gelobtest, war dir Spott!  
Dahin, ewig dahin!

ERIK  
Was hör' ich! Gott, was muß ich sehen!  
Muß ich dem Ohr, dem Auge traun?  
Senta! Willst du zugrunde gehen?  
Zu mir! Du bist in Satans Klau'n!

HOLLÄNDER  
**24** Erfahre das Geschick, vor dem ich dich bewahr'!  
Verdammt bin ich zum gräßlichsten der Lose:

zehnfacher Tod wär' mir erwünschte Lust!  
Vom Fluch ein Weib allein kann mich erlösen,

ein Weib, das Treu' bis in den Tod mir hält ...

Wohl hast du Treue mir gelobt, doch vor  
dem Ewigen noch nicht: dies rettet dich!  
Denn wiss', Unsel'ge, welches das Geschick,  
das jene trifft, die mir die Treue brechen:

ew'ge Verdammnis ist ihr Los!  
Zahllose Opfer fielen diesem Spruch durch mich!

Du aber sollst gerettet sein.  
Leb wohl! Fahr hin, mein Heil, in Ewigkeit!

ERIK (*in furchtbarer Angst*)  
**25** Zu Hilfe! Rettet, rettet sie!

SENTA (*in höchster Aufregung*)  
Wohl kenn' ich dich!  
Wohl kenn' ich dein Geschick!  
Ich kannte dich, als ich zuerst dich sah!

Das Ende deiner Qual ist da! – Ich bin's,  
durch deren Treu' dein Heil du finden sollst!  
(*Auf Eriks Hilferufe sind Daland, Mary, die Mädchen  
und die Matrosen herbeigeeilt.*)

ERIK  
Helft ihr! Sie ist verloren!

DALAND, MARY und CHOR  
Was erblick' ich!

What you promised was a jest to you!  
Gone, forever gone!

ERIK  
What do I hear! God, what is this I see?  
Am I to trust my ears, my eyes?  
Senta! Do you want to perish?  
Come to me! You are in Satan's clutches!

DUTCHMAN  
Hear of the destiny from which I defend you!  
I am condemned to the most ghastly fate:

a ten-fold death would be a long awaited joy!  
From the curse a woman alone can free me,

a woman true to me till death...

You did vow to be true but  
not solemnly before God: this saves you!  
For know, poor girl, the fate awaiting  
those who break faith with me:

eternal damnation is their lot!  
Countless victims have paid this penalty through  
me!  
But you shall be saved.  
Farewell! Farewell for ever to my salvation!

ERIK (*in fearful terror*)  
Help! Save, oh, save her!

SENTA (*in the utmost excitement*)  
I know you well!  
And well I know your fate!  
I knew you when first I saw you!

The end of your torment is near! I am she  
by whose true love you shall find salvation!  
(*At Erik's cry for help, Daland, Mary and sailors from the  
ship hurry on to the scene.*)

ERIK  
Help her! She is lost!

DALAND, MARY and CHORUS  
What do I see!

DALAND  
Dieu !

LE HOLLANDAIS (à Senta)  
Tu ne me connais pas,  
tu ne peux pas deviner qui je suis !  
*(Il montre son vaisseau, dont les voiles rouges sont  
déployées et dont l'équipage, dans une agitation  
effroyable, est en train d'appareiller.)*  
Interroge les mers de toutes les zones,  
interroge le navigateur qui a sillonné l'Océan  
dans tous les sens, il connaît ce vaisseau,  
l'effroi des hommes pieux :  
on me nomme le Hollandais Volant.

L'ÉQUIPAGE DU VAISSEAU FANTÔME  
Johohé ! Johohé ! Hou-hi ça !  
*(Il arrive, avec la rapidité de l'éclair, à bord de son  
navire qui s'éloigne à l'instant même, au milieu des cris  
de l'équipage. Tous demeurent immobiles et frappés  
d'effroi. Senta s'efforce d'échapper aux mains de  
Daland et d'Erik qui la retiennent.)*

DALAND, ERIK, MARY et LE CHŒUR  
Senta ! Senta ! Que veux-tu faire ?  
*(Senta s'est délivrée, à la fin, par de violents efforts et  
elle atteint une pointe de rocher qui s'avance dans la  
mer ; de là, elle crie de toutes ses forces au Hollandais  
qui s'éloigne.)*

SENTA  
Gloire à ton ange libérateur ! Gloire à sa loi !  
Regarde et vois si je te suis fidèle jusqu'à la mort.  
*(Elle se précipite dans la mer ; au même moment, le  
navire du Hollandais s'abîme et disparaît en un clin  
d'œil. Dans le lointain, on voit s'élever au-dessus des  
flots le Hollandais et Senta transfigurés : il la tient  
embrassée.)*

**Fin de l'opéra**

DALAND  
Gott!

HOLLÄNDER (zu Senta)  
Du kennst mich nicht,  
du ahnst nicht, wer ich bin!  
*(Er deutet auf sein Schiff, dessen rote Segel  
aufgespannt sind und dessen Mannschaft in  
gespenstischer Regsamkeit die Abfahrt vorbereitet.)*  
Befrag die Meere aller Zonen, befrag  
den Seemann, der den Ozean durchstrich,  
er kennt dies Schiff,  
das Schrecken aller Frommen:  
den „fliegenden Holländer“ nennt man mich!

DIE MANNSCHAFT DES HOLLÄNDERS  
Johohé! Johohoe! Hoe! Huissa!  
*(Schnell langt er an Bord seines Schiffes an, das  
augenblicklich unter dem Seerufe der Mannschaft  
abfährt. Senta sucht sich mit Gewalt von Daland und  
Erik loszuwinden.)*

DALAND, ERIK, MARY und CHOR  
Senta! Senta! Was willst du tun?  
*(Senta hat sich mit wütender Kraft losgerissen und  
erreicht ein vorstehendes Felsenriff; von da aus ruft  
sie dem abseglenden Holländer nach.)*

SENTA  
Preis deinen Engel und sein Gebot!  
Hier steh' ich, treu dir bis zum Tod!  
*(Sie stürzt sich in das Meer; in demselben Augenblick  
versinkt das Schiff des Holländers und verschwindet  
schnell in Trümmern. – In weiter Ferne entsteigen dem  
Wasser der Holländer und Senta, beide in verklärter  
Gestalt; er hält sie umschlungen.)*

**Ende der Oper**

DALAND  
God!

DUTCHMAN (to Senta)  
You do not know me,  
you cannot guess who I am!  
*(He points to his ship with its blood-red sail now spread  
and the crew, in ghostly activity, are preparing to sail.)*

Ask the seas around the globe, ask  
the seaman who has sailed the ocean,  
he knows this ship,  
the terror of all devout men:  
the Flying Dutchman they call me!

CREW OF THE DUTCHMAN  
Yohohoe! Yohohoe! Hoe! Hui-ssa!  
*(The Dutchman rushes aboard his ship which instantly  
heads out to sea. Senta tries to follow him but is held  
back by Daland and Erik.)*

DALAND, ERIK, MARY and CHORUS  
Senta! Senta! What are you doing?  
*(Senta tears herself free and rushes to a rock  
overhanging the sea. From there she calls after the  
departing Dutchman.)*

SENTA  
Praise your angel and his edict!  
Here I stand, true to you unto death!  
*(She leaps into the sea; at once the Dutch ship sinks  
with all her crew. The sea heaves and falls in a  
whirlpool. In the glow of the rising sun, the transfigured  
forms of the Dutchman and Senta, clasped in each  
other's arms, are seen rising over the wreck and soaring  
into the sky.)*

**End of the Opera**

Translation © Gwyn Morris, 1960